



La campagne  
se termine  
le 11 novembre

26 PAROISSES  
ONT ATTEINT  
LEUR OBJECTIF

Au secrétariat de Caritas diocésaine, à Saint-Hyacinthe, on nous informe que la première campagne des charités diocésaines, inaugurée officiellement la semaine dernière, a rapporté à date la somme de \$51,000, soit cinquante et un pour cent de l'objectif fixé à \$100,000.

Le nombre des paroisses qui ont dépassé leur objectif est maintenant de 26 sur un total de 105. Les dernières à recueillir le plein montant fixé par les dirigeants de la campagne, sont : L'Assomption de Saint-Hyacinthe, Saint-Joseph de Sorel, Saint-Denis sur Richelieu, Saint-Marc, La Présentation, L'Ange-Gardienn, Farnham, Bedford, Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe, La Providence, Saint-Pie, Roxton Pond et St-Eugène de Granby. Au quartier général de la campagne, on apprend également que Beloeil aurait dépassé son objectif de plusieurs centaines de dollars, mais les chiffres exacts de la souscription ne sont pas parvenus au secrétariat.

La campagne se terminera officiellement le 11 novembre. On espère d'ici là que l'objectif total sera atteint et même dépassé. Les autorités sont confiantes que les souscriptions des municipalités du diocèse et des grosses compagnies assureront dans une large mesure le succès de cette première campagne de charité, lancée depuis la fondation de Caritas Saint-Hyacinthe, un organisme de protection et de coordination des œuvres de bienfaisance.

Caritas compte parmi ses œuvres affiliées l'Hospice Sainte-Elizabeth, de Farnham, l'Hospice Sainte-Croix, de Marieville, l'Hôtel-Dieu, de Saint-Hyacinthe, l'Œuvre Sainte-Geneviève, de Saint-Hyacinthe, le Service social du diocèse de Saint-Hyacinthe, les Soeurs de la Charité de Namur, Sorel, le patronage Saint-Vincent de Paul, Saint-Hyacinthe, et la Fédération diocésaine des terrains de jeux, les Soeurs Auxiliaires des Ames du Purgatoire, Granby.

**Le jeune Beaugrand électrocuté à mort à Acton Vale**

Un bambin de 10 ans a été électrocuté à mort, dimanche soir, à Acton Vale. La victime Denis Beaugrand, était l'enfant de M. et Mme Florent Beaugrand. M. Beaugrand est l'assistant surintendant de la compagnie The Acton Rubber Limited, la plus grosse usine de l'endroit.

Selon la version du chef de police d'Acton, M. Donat Leclerc, et de la Sûreté provinciale, le garçonnet aurait tenté de monter sur un des piliers du réservoir à l'eau de la ville. A une dizaine de pieds du sol il toucha par mégarde à un fil de haute tension. La mort fut instantanée.

Le réservoir à eau de la municipalité d'Acton Vale est à peu de distance du domicile de M. Beaugrand. L'enfant était seul au moment de la tragédie. Le détective Paul Amann, de la Sûreté Provinciale de Saint-Hyacinthe a mené l'enquête. Un verdict de mort accidentelle, a été rendu hier, par le coroner de district, le Dr André Bouvier.

**M. André Journaux conférencier à l'Alliance**

M. André Journaux, professeur de géographie à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen, France, sera le prochain conférencier de l'Alliance française. Le sujet de sa conférence sera: "La Normandie d'aujourd'hui: paysage et reconstruction. Les membres de l'Alliance sont donc invités à se rendre à l'auditorium de l'Ecole de Médecine vétérinaire, mardi le 13 novembre prochain.

**Les rumeurs de ma rille**

Un magicien de renommée internationale sera probablement à Saint-Hyacinthe dans quelques semaines. Invité par un groupe de jeunes gens de la ville, il donnerait une représentation publique au Centre Notre-Dame. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre le considèrent comme un artiste de grande classe et un mystificateur de premier ordre...

L'Association des photographes de la province de Québec, qui tiendra son congrès annuel à Saint-Hyacinthe en fin de semaine prochaine, groupera plusieurs centaines de photographes de tous les coins du Canada français. Les "Kodak Men" de Saint-Hyacinthe seront en vedette à cette occasion; particulièrement le photographe du Clairon-Maskoutain invité à juger les meilleurs photos d'une exposition organisée par l'Association. Dans tous les domaines le Clairon-Maskoutain va de l'avant...

La tension internationale semble affecter les Maskoutains, et pour cause. Plusieurs, qui ont connu la deuxième grande guerre mondiale ont l'esprit morne, abattu, par les événements des récentes semaines. La plupart sont dans l'attente d'une déclaration de guerre entre les grandes puissances mondiales. Espérons que les Grands de ce monde seront assez sages pour régler leurs problèmes autrement que par la force ou la violence...

Il est rumeur que le gérant d'une maison de courtage de la ville de Saint-Hyacinthe pose sa candidature au poste de conseiller municipal... en 1964. C'est du moins la réponse qu'il a donnée à quelqu'un qui lui demandait récemment s'il avait l'intention d'occuper un siège à l'Hôtel de Ville. Réponse où il est difficile de distinguer la blague de la réalité...

La séance de lundi soir dernier du conseil municipal a été d'un calme extraordinaire, les échevins évitant soigneusement de se prononcer sur des questions litigieuses. Tout comme il y a deux semaines, la salle des délibérations était remplie à pleine capacité. Il y eut quelques manifestations bruyantes avant l'assemblée, occasionnées par le retard des membres du conseil à commencer la réunion. Celle-ci, en fait, a débuté une demi-heure plus tard que l'heure fixée. L'incident a causé quelque déplaisir aux contribuables. Certains ont suggéré que les échevins se réunissent plus tôt en comité privé afin d'éviter que se reproduise pareil retard. La suggestion a du bon...

L'atmosphère est toujours aussi tendue en ce qui concerne les prochaines élections à la présidence d'un club social de la ville. Apparemment deux candidats se disputent la confiance des membres. Mais il se pourrait en dernière heure que l'un d'eux se retire de la lutte, laisse entendre Dame Rumeur...

**Caritas a recueilli \$51,000.00**

**Le président de la C.T.C.C. à Saint-Hyacinthe**



CHEZ LES SYNDIQUES. — M. Gérard Picard, président général de la C.T.C.C., était dimanche dernier en conférence avec le comité d'éducation du Conseil Central. Il est ici entouré de MM. Jean-Paul Lefebvre, Louis Martel, l'abbé C.-O. Chevalier, aumônier des Syndicats, M. Georges Pateaudaude et M. Bernard Larose, respectivement organisateur syndical et président du Conseil Central.

**Maintenir l'unité syndicale du pays**

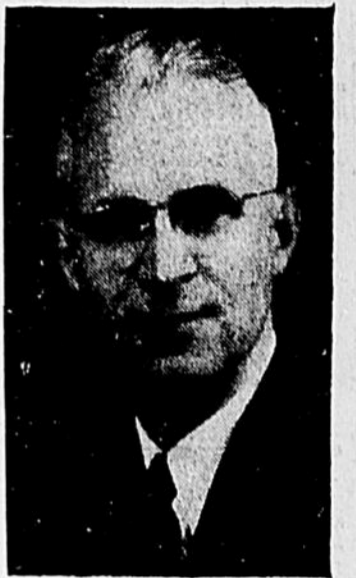
M. Gérard Picard, président général de la C.T.C.C., était dimanche dernier le conférencier invité à la première réunion du Comité d'éducation du Conseil Central de Saint-Hyacinthe. La réunion se tint en la salle des Syndicats Catholiques, rue Marguerite-Bourgeois, en présence d'un groupe d'ouvriers intéressés à la question de l'unité syndicale au Canada.

Depuis que la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, forte de près de 100,000 membres, a approuvé "l'affiliation en principe" au Congrès du Travail du Canada, les milieux ouvriers de langue-française se sont vivement intéressés à la question. Le conférencier invité, M. Picard, apporta quelques éclaircissements sur le problème, soulignant particulièrement que la C.T.C.C. désire une affiliation à titre de groupement autonome, et non pas une fusion, comme il en avait été question en certains milieux.

Par cette affiliation, cependant, la Confédération perdrait le privilège de soumettre son mémoire annuel au gouvernement. Les suggestions seraient groupées dans un tout, dans les cadres du Congrès du Travail du Canada, qui compte plus d'un million de membres.

Une question qui revient souvent sur le tapis, c'est de savoir quelle est la position de l'Eglise, en présence de l'affiliation; en 1921, à la création de la C.T.C.C., le mouvement avait un caractère confessionnel; devenant membre seulement le catholique - pratiquant; par les années suivantes, les syndicats furent appelés à s'intéresser, dans les usines, non seulement aux intérêts des catholiques, mais de tous les ouvriers, membres ou non des syndicats. Avec l'affiliation, la C.T.C.C. per-

drait son caractère confessionnel, ce qui, pour autant, n'exclue pas les liens qui existeront entre les syndicats et l'Eglise. Présentement, les dirigeants discutent avec l'épiscopat canadien de ce point, afin de voir les dispositions à prendre pour que la doctrine sociale de l'Eglise poursuive (suite en page 6)



DELEGUE. — M. Antonio Breton, ancien président de la Chambre de Commerce du district de Saint-Hyacinthe, qui a été désigné par cet organisme pour représenter la Cité au sein de l'Office d'orientation économique de la rive sud du Saint-Laurent.

**Arrestation de "vestes de cuir" à Acton Vale**

Des membres de la Sûreté provinciale de Saint-Hyacinthe, ont opéré l'arrestation en fin de semaine, de dix-neuf jeunes gens, à Acton Vale. Les inculpés, qui faisaient partie d'un groupe de "vestes-de-cuir", ont été appréhendés à l'Hôtel Manoir, d'Acton Vale, propriété de M. Dardanelle Loignon, dans la nuit de samedi à dimanche. Ils ont été conduits à la prison commune de Saint-Hyacinthe puis libérés hier, sous cautionnement. La date de leur procès a été fixée à vendredi prochain.

Les jeunes gens, que l'on croit être de Granby, comparaitront devant le magistrat sous l'accusation d'avoir causé des dommages

à la propriété et d'avoir troublé la paix. Le chef de police d'Acton Vale, M. Donat Leclerc, a évalué à quelques centaines de dollars les dégâts causés par les "vestes-de-cuir", à l'établissement de M. Loignon.

L'enquête dans cette affaire a été conduite par le détective Paul Amann, de la Sûreté provinciale de Saint-Hyacinthe et les arrestations opérées par le gendarme Gérard Saint-Laurent et les agents de circulation Cournoyer, Mongeau et Rochefort.

**A la Chambre de Commerce**

**Parachèvement de la route 9 et organisation du Festival du Commerce**

Plusieurs questions d'importance, dont le parachèvement de la route No 9, et le Festival du Commerce, ont été étudiées ces jours derniers, par les hommes et femmes d'affaires de notre cité, réunis au Salon des Arts de l'Hôtel-de-Ville. — La Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe, présidée par M. Georges Brabant, avait organisé cette réunion, afin d'intéresser les marchands sur ces sujets qui les touchent de près.

M. Henri Laurier, de l'Office d'Orientation Economique et Touristique de la Rive-Sud, souligna l'importance de ce mouvement pour toutes les cités de cette vaste région. A l'heure actuelle, 25 Chambres de Commerce sont représentées, désireuses d'unir leurs efforts pour le développement de la Rive-Sud, au point de vue industriel, touristique, social et culturel. Jusqu'à ces jours derniers, la ville de Saint-Hyacinthe n'était pas officiellement représentée au sein de l'organisme, mais M. Antonio Breton, ancien président de la Chambre locale, était nommé délégué officiel de Saint-Hyacinthe; il se rendait d'ailleurs, samedi dernier, avec MM. Georges Brabant et Marcel Rivard, à une réunion de l'Office, à Sherbrooke.

Nos industries locales doivent s'adapter aux changements apportés par la canalisation du St-Laurent. Il importe de plus en plus de faire une étude d'urbanisme et de montrer aux industries l'importance de ce secteur particulièrement riche de la province. Prenant la parole, M. Adrien Berthiaume, de Beloeil, rappela la nécessité de réclamer du gouvernement le parachèvement de la Route No 9, la voie la plus importante de la Rive-Sud. M. Berthiaume insista également sur le besoin d'organiser un comité de l'urbanisme régional, dans le but d'établir dans les grandes lignes les zones propres à l'industrie, au développement domiciliaire, aux parcs, etc.

L'Office d'Orientation Economique et Touristique veut en sorte d'aider chaque municipalité à organiser son propre plan d'urbanisme. Il y va de l'intérêt de tous de seconder les efforts de l'Office, et dans la réclamation du parachèvement de la Route 9, et dans toutes les décisions de l'Office.

Son Honneur le maire Ernest-O. Picard et M. René Saint-Pierre, député de Saint-Hyacinthe, à l'Assemblée législative, adressèrent quelques mots, soulignant l'un et l'autre que Saint-Hyacinthe se trouve située au cœur de la plus belle région de la province, et qu'il est urgent pour notre cité de voir à la réalisation de ce problème que'est l'élargissement, le parachèvement de la route 9.

Chaque année, la cité de Saint-Hyacinthe est témoin d'un Festival de Commerce avant la période des Fêtes. Les succès remportés à date démontrent bien l'utilité d'une telle organisation et (Suite en page 2)

**Nouveau professeur**

M. Jean-Marie Houle, technicien diplômé, enseignera la menuiserie et le dessin aux élèves de la section des métiers, à l'Ecole des Textiles. On sait que cette école offre depuis l'an dernier, pour le bénéfice des jeunes de la région, des cours en menuiserie, ajustage mécanique et électricité.

Né à Victoriaville, M. Houle fit ses études au Collège Sacré-Coeur de cette ville, ses études techniques à l'Ecole technique de Sherbrooke, et entra ensuite à l'emploi de Henri Valières, de Nicolet.

**A LIRE EN PAGE 4**

**Sur une assemblée de la Chambre de Commerce**

par  
Yves MICHARD

**De Montévidéo Mgr Douville nous écrit**

Voici l'extrait d'une lettre reçue par le maire Boivin de Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, actuellement à Montévidéo, en Uruguay, où il assiste au congrès inter-américain de l'Action catholique.

"Le congrès inter-américain d'Action catholique est un succès et un progrès réel à l'avantage de l'Eglise et aussi du Canada, du moins je le crois, car mes deux compagnons, Jacques Champagne, de Montréal, et René Blanchet, de Québec, y font excellente figure sans parler du R.P. Méléncou de la Congrégation de Sainte Croix, aumônier général de la J.O.C. au Brésil qui grâce à son expérience en Action catholique et à sa maîtrise de la langue

espagnole, y joue son rôle prépondérant.

Au reste, le rapport des activités d'Action Catholique Canadienne est très clair et bien formulé, et nous l'avons distribué aux 100 délégués des trois Amériques dès notre arrivée. Ce rapport est très apprécié et il inspire nos délibérations à tous, selon le témoignage de plusieurs congressistes, de sorte que tous parlent avec enthousiasme du Canada, s'informent de nos œuvres, nous envient et désirent avoir des contacts fréquents avec le Canada apostolique.

Ces témoignages bienveillants nous sont un stimulant et sont de nature à faire de bien à tous nos hommes de bonne volonté".  
Arthur Douville,  
Evêque de St-Hyacinthe.

**Congrès annuel des photographes à Saint-Hyacinthe**

L'Association des photographes professionnels de la province de Québec, tiendra son troisième congrès annuel à Saint-Hyacinthe, le 10 et le 11 novembre. Quelque 200 photographes sont attendus à cette occasion. Le programme du congrès comprend des causeries sur la "Formule syndicale" par M. Jean-Paul Blanchet, avocat, une étude sur "La Photographie et l'Art", par M. Armour Landry, et un forum sur un nouveau procédé de couleur le "Kodak Type C. Material".

Les réunions auront lieu à l'Ecole de Médecine vétérinaire. Du côté récréatif, il y aura soirée folklorique samedi soir, le 11, et dimanche soir, un banquet clôture le congrès.

A l'occasion de ces assises annuelles, l'Association patronne l'organisation d'une exposition de photographes à laquelle participeront environ cinquante exposants. Le public sera admis.

**Six mois de prison à Roland Maheu**

M. le juge Victor Chabot, de la cour du magistrat de Saint-Hyacinthe, condamnait vendredi dernier Roland Maheu, à six mois de prison. Celui-ci s'est reconnu coupable à l'accusation qui pesait sur lui. Dans la nuit du 27 au 28 octobre dernier, à Saint-Pie, district de Saint-Hyacinthe, il s'était introduit par effraction dans la propriété de M. Lucien Bélangier, avec l'intention d'y commettre un vol, et causant environ pour environ cinquante dollars de dommages. Maheu n'en est pas à sa première condamnation, ayant un dossier très chargé; dans le passé, il fut arrêté une quinzaine de fois pour divers méfaits commis à Saint-Hyacinthe et la région environnante.

**Bourse de \$100.**

La compagnie Penmans Limited annonce la création d'une bourse qui sera connue sous le nom de Prix Penmans. Ce prix, \$100., sera accordé annuellement à l'étudiant de deuxième année de la section des tricotés, à l'Ecole des Textiles. L'élève devra se classer premier et s'inscrire pour la troisième année du cours, s'il veut mériter ce prix.



LE FESTIVAL DU COMMERCE. — Lors du coquet-forum organisé par la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe, au Salon des Arts, le comité d'organisation du Festival du Commerce. On remarque, de gauche à droite, MM. Maurice Tessier et Léo Trudel, Mme Vic Deschênes, M. Damien Lanalme, M. Bernard Saint-Germain, président du prochain festival, M. Georges Brabant, président de la Chambre de Commerce, MM. Jacques Gauthier, Gilbert Forest et Marcel Therriault. Les organisateurs sont à l'œuvre pour faire du prochain festival le plus éclatant des succès. (Photo: Le Clairon-Maskoutain, par Brodeur)

**PHARMACIE Paul LANCTOT**  
LIVRAISON RAPIDE et GRATUITE  
par toute la ville y compris  
Providence, St-Joseph, St-Hyacinthe-Ann.  
Tél. PR. 4-6484 — PR. 4-6485  
1384 - 1396, des CASCADES

# Annonces Classées

**PHARMACIE Paul LANCTOT**  
PRESCRIPTIONS  
LES MEDICAMENTS LES PLUS  
NOUVEAUX EN MAGASIN  
coin Des Cascades et Mondor  
Tél. PR. 4-6484 — PR. 4-6485

**C. P. FOURNIER**

HUILE A CHAUFFAGE — GAZOLINE

NOUS DONNONS LES COUPONS "Gold Star"

2630, rue DESSAULLES

Tél. PR. 4-6323

SAINT-HYACINTHE, P.Q.

**Nos annonces classées assurent la vente de vos produits**

## A vendre

**ERRAIN A VENDRE** — Terrain de 65' x 112½'. Pour information, s'adresser à 2450, rue Barchand, St-Hyacinthe.

JNO-G

**PROPRIETES A VENDRE** — Deux propriétés à vendre. S'adresser à J.-E. Chouinard, 2156 Laframboise, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-7728.

30-jno

**A VENDRE** — Bicyclette pour homme "S.C.P." presque neuve. S'adresser à 2257 Lamothe, tél.: PR. 4-7752.

jno-g

**A VENDRE** — 3 propriétés neuves, à 2 logements, situées rue St-Louis, Village St-Joseph. S'adresser par téléphone à PR. 4-5744.

23m-JNO

**TERRAINS A VENDRE** — Situés rue Blanchette, rue Larocque et rue Bernier. S'adresser à 1821 rue Girouard, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-7337.

8j-jno-nd

**A VENDRE** — Un poêle BEACH d'un an, avec brûleurs "Lynn" et avec accessoires pour chauffer au bois et charbon et aussi meubles usagés de toutes sortes. S'adresser le soir à 2020 Bernier, Ville.

JNO-P

**A VENDRE** — Deux tapis de turquie 6' x 9', motif fleuri, avec feutres anti-mites, en parfait état; set de chesterfield 3 morceaux. S'adresser par tél. à PR. 4-6117.

jno-g

**A VENDRE** — Terrains à vendre, 65' x 130', situés rue Choquette. Services d'aqueduc et d'égouts, ainsi que trottoirs, et travaux permanents de la rue. Pour informations, s'adresser à 2415 Lafontaine. Tél. PR. 4-4683.

260-2-9-16n

**A VENDRE** — Poêle à l'huile avec brûleurs, pouvant aussi être utilisé au bois ou charbon, avec 2 ronds électriques "220", en bon état. Aubaine. S'adresser par tél. PR. 3-9858 ou PR. 4-7076.

jno-g

**A VENDRE** — Magnifique restaurant, neuf et moderne, situé à St-Hilaire, Route No 9, Trans-Canada, pouvant accommoder à la fois 150 clients assis. Gros chiffre d'affaires. Ouvert à l'année. Pour informations, tél. F0rest 7-3818.

n-7

**A VENDRE** — Carrosse "Gendron", couleur gris, presque neuve. S'adresser à 1156 Delorme, St-Hyacinthe. Tél.: PR. 4-8976.

n-7

## A louer

**APPARTEMENTS A LOUER** — Deux pièces et chambre de bain, chauffées, meublées, éclairées, situées à 3114 rue Dessaulles. Lignes le 1er novembre. S'adresser à 536 rue Mondor, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-5474.

50-jno

## A LOUER

Appartements de 2 et 3 grandes pièces, meublées ou non, douche, réfrigérateur, etc., toutes commodités. Logis de 3 pièces, chambre avec eau chaude, électricité payée, etc. S'adresser à L. Boucher, 2448 Sicotte, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-4807.

Chambre pour homme, avec toutes commodités, eau chaude, douche, etc., \$3.00. Pension si désirée à 2448 rue Sicotte, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-4807.

**A LOUER** — Logement de 4 appartements, et chambre de bain. S'adresser à 225 Blvd Laflamme, La Providence, St-Hyacinthe. 7m

30m-JNO-M

**A LOUER** — Logement de 4 pièces, chambre de bain et solarium; courant 220, entrée privée, cave cimentée. Situé près des manufactures. S'adresser à 1114 Delorme, St-Hyacinthe.

nv7

**A LOUER** — Appartements meublés 2 et 3 pièces. LOGEMENTS chauffés, 3 et 4 pièces, douche, réfrigérateur. S'adresser à 1385 Raymond. Tél. PR. 4-6767. Prix raisonnable.

15av-jno

**LOGEMENT A LOUER** — S'adresser par téléphone à PR. 4-5744.

260-jno

**A LOUER** — Logement chauffé 6 pièces, passage, chambre de bain avec douche, eau chaude à l'année. Libre le 1er décembre. \$60. par mois. S'adresser par téléphone à PR. 4-7433.

260-jno

**A LOUER** — Locaux chauffés centre des affaires, rue des Cascades, long bail si désiré, dont l'un peut servir de logement privé avec bureau. S'adresser à 1654 des Cascades, Saint-Hyacinthe. Tél.: PR. 4-4292.

30m-JNO-M

**ATTENTION VENDEURS!**  
Nous avons une ligne très intéressante que vous pouvez ajouter à vos produits. 40% de commission. Inutile de téléphoner, écrivez à Windsor Products Enr., 240, rue St-Louis, St-Joseph-sur-Yamaska. JNO-G

**FEMMES ou FILLES DEMANDEES:** Avons besoin de représentantes locales pour cosmétiques réputés. Très forte commission. Possibilité d'avancement. Capital requis minime. Ecrire à Doralina Cosmetics, Station T — Dépt. 45 — Montréal, ou téléphoner à Mme B. Desmarais, St-Hyacinthe, Tél. PR. 4-9332.

**REMERCIEMENTS** — Les enfants de feu Madame Maxime Tétreault remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion du décès de Mme Maxime Tétreault, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes, visites, assistance aux funérailles, ou de toute autre manière que ce soit.

**IMMEUBLES LAPORTE ENR.** 1085 St-Joseph, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-7176. — Propriété en pierre à Drummondville. Propriété en brique, rue Laframboise, gros revenus. Propriété 2 logis, \$7,500. Une autre de 2 logis, \$11,000. Une de 4 logis, \$8,500. Epicerie-boucherie licenciée, à St-Hyacinthe ou Granby. Emplacement sur le bord de l'eau. Boulangerie. Maison de chambres, etc. 15 terres, roulant animaux et terre à bois, échange accepté.

31a-jno

## Divers

### Saint - Césaire

—Les pompiers de St-Césaire étaient demandés, dernièrement, pour se rendre à St-Paul d'Abbotsford, sur la demande du service des incendies de cette municipalité. Le feu avait pris naissance dans une automobile en réparations au garage de M. Côté. Une conflagration put être évitée, grâce au magnifique travail des sapeurs. Les dommages sont cependant assez considérables, tant à cause de la fumée que de l'eau; la voiture est une perte totale.

—La campagne de charité diocésaine qui a lieu dans notre paroisse comme dans toutes les autres municipalités du diocèse, remporte un bon succès. Le président local est M. Paul Fortin; il est assisté de MM. P.-G. Ostigny, président du comité paroissial, et Dieudonné Pion, secrétaire, ainsi que plusieurs autres chefs de groupe qui ont répondu à l'appel de M. le curé Méderie Lavallee.

—Ces jours derniers, avait lieu à l'école St-Vincent un grand banquet en l'honneur de M. et Mme Paul-A. Arès; M. Arès recevait récemment la médaille d'or du Mérite agricole. Environ 500 personnes prenaient part à cette fête. Le banquet fut servi par le restaurant Bazinet, de Granby. Une gerbe de fleurs fut présentée à Mme Arès, de même qu'une table en fer forgé, une lampe de table également de fer forgé. Quelques allocutions furent prononcées.

### A la Chambre de...

(suite de la page 1)

C'est pourquoi, la Chambre de Commerce veut cette année encore organiser un Festival qui dépassera en importance ceux des années passées. Au cours du coquel-Forum de la Chambre, la question fut étudiée et commentée par les marchands locaux. M. Bernard Saint-Germain fut nommé président du Festival. Il sera secondé dans son travail par M. Marcel Larocque, MM. Gilles Cusson, Jacques Gauthier, et plusieurs autres personnes dont les noms seront connus bientôt. Les marchands sont invités à donner leur entière collaboration pour le succès de ce Festival qui, chaque année, donne un regain de vie à la cité.

Au cours des prochaines semaines, la population maskoutaine sera informée des diverses réalisations proposées en marge de cet événement maintenant passé dans les coutumes de notre ville.



MAGASIN

# FEDERAL

438, rue ST-SIMON Tel. PR. 4-8088 St-Hyacinthe

Etes-vous la personne chanceuse ?

5.00

5.00



5.00

5.00

La personne dont la photo est encadrée ci-haut recevra du MAGASIN FEDERAL un prix en argent de \$5.00, si elle vient le réclamer dans les cinq jours de la parution de ce journal.

TENTEZ VOTRE CHANCE!

Chaque vendredi soir une personne en voie d'effectuer un achat à notre magasin sera photographiée et choisie comme la GAGNANTE DE LA SEMAINE.

SURVEILLEZ NOTRE ANNONCE DANS L'EDITION DE MERCREDI DU CLAIRON-MASKOUTAIN

## A LOUER

STATIONS DE SERVICE

dans la région.

Pour informations s'adresser à :

PAUL D. — Case Postale 210 — St-Hyacinthe ou appeler à Sherbrooke : LO. 2-5502

## HOMME DEMANDÉ

Une très vieille maison établie depuis au delà de 100 ans, désire agent pour servir les épiciers. Doit posséder voiture, petit capital requis. Ecrire en mentionnant âge et numéro de téléphone si possible, à :

B. A.

CASE POSTALE 210 — SAINT-HYACINTHE

## Attention Mesdames!

**MANTEAUX — COSTUMES — ROBES**  
pour toute occasion; grandeurs: 9 à 21 et 16½ à 26½  
Spécialité: Robe de deuil  
Agence des brassières MYSTERIEUSES  
GAINE et CORSET ROSS  
ajustement par une corsetière diplômée, chez

**Mme C. P. LAROCHE**

1980, rue DES CASCADES

SAINT-HYACINTHE

## FRS. JETTÉ

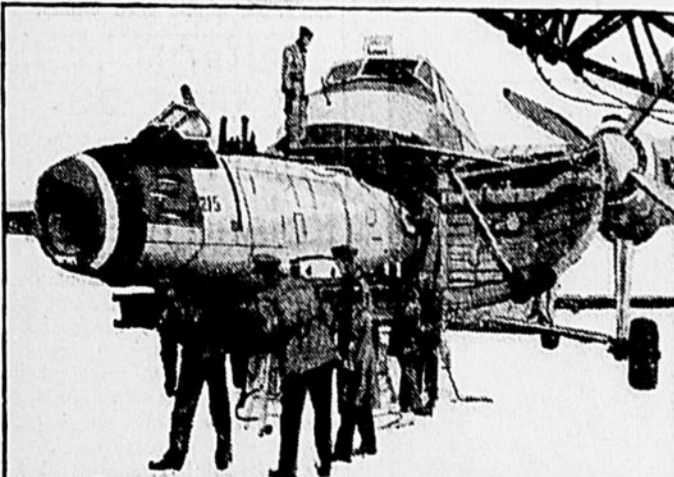
VALEURS DE PLACEMENT

Représentant de :

LA MAISON BIENVENU LTEE

2311 Girouard

Tél. PR. 4-7955



## Les ailes de la liberté

L'Aviation Royale du Canada offre aux jeunes Canadiens la perspective de carrières bien préparées dans les branches techniques de son personnel au sol.

Les cours de spécialités techniques, au nombre de plus de quatre-vingts, vous permettent un choix convenant aux divers talents dans les domaines suivants:

Génie électrique et mécanique • Entretien électrique et mécanique • Transport et approvisionnement • Transmissions • Service de santé • Service du personnel, etc. etc.

Vous recevrez une bonne solde avec augmentations régulières, vous aurez d'excellentes conditions de travail et de vie, et une généreuse pension à la retraite. Le CARC a besoin de main-d'œuvre spécialisée pour son service aéronautique. Si vous avez des aptitudes, n'hésitez pas: l'Aviation est une des plus nobles carrières qui soient.

Ecrivez, dès aujourd'hui, pour obtenir tous les renseignements concernant les COURS du service sédentaire du CARC ou consultez l'officier d'orientation au centre de recrutement le plus près de chez vous.

Conditions d'admission: Age—17 ans et pas plus de 39 ans. Instruction — certificat de 8e année. Santé — satisfaisante aux examens médicaux du CARC.

Centres de recrutement du CARC  
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.  
Edifice du Capitot, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q.  
239, rue Queen, Ottawa, Ont.

Veuillez m'envoyer, sans obligation, tous renseignements sur les conditions d'admission du CARC.

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ PROV. \_\_\_\_\_  
DEGRÉ D'INSTRUCTION \_\_\_\_\_  
AGE \_\_\_\_\_

Corps d'Aviation Royal Canadien



Une scène du film en Cinémascope "The Seven Year Itch", avec Marilyn Monroe et Tom Ewell, au Ciné Maska jusqu'à vendredi.

## Le Docteur GEORGES WEXLER

970 Brunette, St-Joseph

SERA ABSENT DE SES BUREAUX DU

**11 au 19 novembre**

SES CLIENTS SONT PRIÉS D'EN PRENDRE NOTE.

## UBALD LALIME

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Salons Mortuaires — Service d'ambulance

900, Bourdages Tél.: 4-6417 St-Hyacinthe

# ATTENTION! ATTENTION!

du 9 au 19 novembre

EXCEPTIONNELLE

# Vente de Chaussures

ralises et sacs à main

# Chez Marc Guertin

1430, RUE DES CASCADES

SAINT-HYACINTHE

Entrée de la Pharmacie Ravenelle

Pour vous mesdames, mesdemoiselles, messieurs

des chaussures au prix coûtant

Profitez du GRAND SPÉCIAL que nous vous offrons

sur toutes nos lignes de caoutchouc

— Pas de commandes postales ni téléphoniques —

7 NOVEMBRE 1956

SAINT-HYACINTHE

TROIS

## Ventes et bénéfices de Melchers en hausse

Bien qu'il ne porte que sur une période de huit mois terminée le 31 août 1956 — La fin de l'exercice ayant plus tôt cette année été fixée au 31 août au lieu du 31 décembre — le rapport de Melchers Distilleries Limited fait voir des bénéfices plus élevés dans ces huit mois que dans tout l'exercice précédent de douze mois.

L'hon. Victor Marchand, président du conseil d'administration déclare que les ventes ont enregistré une "amélioration considérable". Il note que le progrès qu'il a commencé à se faire sentir dans les derniers mois de 1955 s'est poursuivi dans les huit premiers mois de 1956; il attribue l'augmentation des ventes à la "grande prospérité qui continue d'exister au Canada".

Dans les huit mois terminés le 31 août 1956, les bénéfices nets sur les opérations se sont élevés à \$289,046 au regard de \$252,186 dans l'année 1955 toute entière. Bien que les quatre derniers mois de l'année soient les plus actifs de l'industrie de la distillerie. Après avoir affecté une somme de \$41,324 à la dépréciation pour la période de 8 mois, contre \$71,068 pour l'année précédente de douze mois, et avoir fait une provision de \$123,000 pour l'impôt sur le revenu à comparer à \$83,000, le bénéfice net était de \$212,222 contre \$97,218.

Le bénéfice net équivaut à 97 cents pour chacune des 125,000 actions privilégiées de \$10 au total, au regard de 78 cents pour l'année 1955 toute entière. Le bénéfice net par action est plus élevé que celui de toute année en tête depuis 1950, alors qu'il avait été de \$1 par action.

Le rapport prévoit les dividendes pour toute l'année 1956, après quoi il reste un solde de \$23,722 qui porte le surplus réalisé à \$1,129,586; si les dividendes n'auraient été prévus que pour huit mois, le surplus aurait été de \$25,900 de plus.

Le bilan fait voir un actif disponible de \$2,527,795 et un passif exigible de \$844,496, ce qui donne un fonds de roulement de \$1,683,299 au 31 août 1956, soit une amélioration de \$71,271 sur sa situation financière au 31 décembre 1955.

M. Marchand fait allusion à une récente augmentation de prix, la première depuis 1950, bien que de cette époque le coût de revient des matières premières n'ait d'oeuvre, etc., ait constamment monté pour comprimer la marge de bénéfice; il ajoute que la majoration des prix devrait se traduire par une amélioration des bénéfices du prochain exercice.



LE COLLEGE ST-JEAN. — Ces jours derniers, au Collège Saint-Jean de cette ville, avait lieu la remise officielle de diplômes universitaires. La cérémonie était présidée par Mgr René Lassier, p.d., recteur de l'Université de Montréal, et Mgr Lucien Beauregard, p.d., directeur spirituel du Séminaire. De gauche à droite, Mlle Dorothée Smith, Hélène Lemoine, Berthe Castonguay, Denise Guilbeault, Christine Roja, Jocelyne Boivin et Nicole Archambault. (Photo: Studio Belwatt)

## Conseil de prudence

Le passage progressif de la lumière du jour à l'obscurité offre un spectacle absorbant, mais pour l'usager de la route le danger est doublé à cause de la mauvaise visibilité. La zone de danger précède tout véhicule en mouvement est la même, mais le champ de vision du conducteur est fortement diminué. C'est comme si chacun portait des verres fumés limitant la vision et, sur surcroît, ralentissant les réflexes. Or, pour éviter un danger, il faut d'abord le voir. Un autre facteur déplorable est que le monde semble pressé, et bien qu'il y ait un plus grand nombre de véhicules sur les routes on a tendance à peser sur l'accélérateur. Le résultat! La fréquence des accidents de la circulation est riplée en soirée. "Moins de vitesses et une vigilance accrue" suggère le Ministère provincial de transports et Communication comme seul remède contre la recrudescence des accidents pendant ces longues soirées.

Les cyclistes doivent aussi accepter leur part de responsabilité. À l'approche de la tombée du jour à lumière réglementaire à l'avant d'une lumière rouge ou en réfléchissant à l'arrière. Si l'esprit de solidarité et la compréhension mutuelle remplaçaient l'égoïsme qui règne parmi les usagers de la route, il n'y a aucun doute que le problème de la sécurité serait résolu pour le plus grand bien de tous.

## Le temps est propice à l'épargne-salaire

Il y a vingt-cinq ans, alors que des milliers de familles vivaient d'allocations de chômage, il eût été déraisonnable et même cynique d'exhorter les chefs de ces familles malheureuses à se mettre de l'argent de côté. Quand on n'a même pas le nécessaire, l'épargne devient un luxe.

Aujourd'hui cependant, la situation est tout autre. Il y a du travail pour tout le monde, au point qu'on manque de main-d'œuvre dans certains secteurs. En outre, les salaires sont plus élevés que jamais. Sans doute, le coût de la vie a-t-il augmenté, mais les salaires ont augmenté plus vite encore. Nous sommes en pleine ère d'abondance. Si nous économisons pas en un temps l'abondance, quand le besoin nous



M. GEORGES-A. ROUSSIN C.A., dont la nomination au poste de secrétaire-trésorier de la Brasserie Dow Limitée fut annoncée à Montréal récemment par M. J. Armand Desrochers, vice-président et gérant général de la compagnie. M. Roussin avait occupé le poste de trésorier depuis son entrée à la Brasserie Dow en mars 1955, après plusieurs années d'expérience dans la comptabilité publique et autres domaines connexes.

## Actif de \$327,291.70 à la Caisse Populaire de St-Pie de Bagot

St-Pie (RNC) — La Caisse populaire Desjardins, de St-Pie de Bagot, célèbre cette année son dixième anniversaire de fondation. Elle compte présentement un actif de \$327,291.70. Le nombre de sociétaires monte à 796, tandis que celui des emprunteurs est de 117.

Le conseil d'administration, dont M. Fabbé A. DeGrandpré est l'honorable président, se compose de MM. Henri-Olmé, président, Henri-H. Tétrault, vice-président, Jean-Charles Blon, secrétaire-gérant, Ovide Fontaine et Omer Bernard, administrateurs. La commission de l'épargne est formée de M. Henri Brodeur, président, M. Florimond Donette et Gérard Goyette. Le conseil de surveillance est présidé par M. le Dr J.-M. Chaput; les surveillants sont MM. Lucien Cordeau et Léopold Lebeau.

Au domaine du passif, on trouve les chiffres suivants: Obligations diverses, \$129,769.25; Part à l'Union Régionale, \$3,000; Part à l'Assurance-Vie Desjardins \$20,000; Reconnaissances de dettes \$59,642.12; Hypothèques \$83,816.58; Inventaire mobilier \$2,189.50; Caisse \$34,162.11; Dépenses \$1,355.45; Primes d'assurance payées par la Caisse \$2,116.80; Intérêt sur épargne \$4,179.89; Total \$327,291.70.

## Décès du R. F. Louis-Gustave ex. provincial des FF. Maristes

Les Frères Maristes de la Province d'Iberville, viennent de faire une perte très sensible dans la personne du C.F. Louis-Gustave, ancien Provincial, décédé paisiblement, le 29 courant, en leur Maison du Noviciat, dans la 77<sup>e</sup> année de son âge et la 61<sup>e</sup> année de vie religieuse.

Né J.-Narcisse-Omer Facette, à St-Chrysostome de Châteauguay, le 27 février 1880, le défunt entra dans l'Institut du Bx Marcellin Champagnat, à Iberville, le 1<sup>er</sup> septembre 1891, fit son Noviciat à St-Hyacinthe, prit l'habit religieux le 29 mars 1896 et fit profession perpétuelle le 27 juillet 1901. Il débuta dans l'enseignement à Beauceville et enseigna dans la suite à Lévis, Iberville, Waterloo, St-Hyacinthe, Upton où il fut directeur de 1909-1912. Il eut un succès remarquable comme Maître des Novices, à Lévis, de 1921-1929, et comme Maître des Scolastiques, à Iberville, de 1929-1938. Nommé Visiteur des écoles en août 1938, il était promu au provincialat quatre mois plus tard. Il dirigea la province avec sagesse et énergie jusqu'en juillet 1948. Depuis cette époque, épuisé par le travail et affaibli par l'âge, il était dans la mesure du possible au Noviciat de St-Hyacinthe.

## Campagne de recrutement

Le corps des Frontiers Men, de Saint-Hyacinthe, lance présentement une grande campagne de recrutement, dans le but de doubler ses effectifs. Tout en servant les concitoyens, les membres de ce Corps font un intéressant travail d'équipe, dans un esprit de saine camaraderie. Les conditions exigées pour les aspirants sont qu'ils doivent avoir plus de 21 ans et mesurer plus de 5'8". Pour obtenir de plus amples renseignements, on est prié de s'adresser à l'officier-commandant, le lieutenant Eugène Gervais, Tél. PR. 4-4569, ou au C.S.M. R. Dupont, Tél. PR. 4-5125.

## Economie domestique

La réunion mensuelle du Comité d'Economie domestique du Bourg Joli aura lieu demain soir, jeudi 8 novembre, au sous-sol de l'église du St-Sacrement. La date de la réunion a été avancée d'une semaine, à cause de démonstrations spéciales qui seront présentées lors de la réunion. Toutes et chacune sont invitées.

## A la Fédération des Gardes paroissiales

Voici un bref aperçu des élections de l'exécutif de la Fédération interdiocésaine des Gardes paroissiales du Canada. Ces élections furent présidées par l'aumônier général, le colonel-abbé Antonio Milot. Le colonel Emile Caron, de Québec, président général, fut réélu par acclamation; commandant en chef, le colonel Roger Labelle, de Bagotville. Premier vice-président, M. Demers, de Chicoutimi; 2<sup>e</sup> vice-président, M. Paradis, Drummondville; secrétaire-trésorier, le lieutenant-colonel Jos. Savard, Québec; ordonnance générale, le major Jules Lavoie, Bagotville.

## Deux automobiles se heurtent à La Présentation

La Présentation (DNC) — Deux automobiles, venues en collision à La Présentation, samedi soir dernier, ont subi des dommages évalués à environ \$300. L'accident se serait produit un peu avant six heures, samedi. La voiture de marque Austin, propriété de M. Julien Tétrault, de Granby, se trouvait stationnée en bordure de la route, pendant que son conducteur, M. Fabbé Bertrand Lemoine, vicaire à St-Joseph de Granby, était en visite chez sa sœur, Mme Réal Blanchette. M. Jean Bernard, de La Présentation, aveuglé par les phares d'un véhicule qui venait en sens inverse, heurta violemment l'arrière de l'autre véhicule, mais se tira indemne de l'accident. Les constatations furent faites par l'agent Robert Mongeau, de St-Hyacinthe.



M. Raoul Courtois était récemment élu président de l'Association des Epiciers en Gros de la Province de Québec. M. Courtois, anciennement du Système Comptant (Victoriaville), est actuellement avec la maison V. Sylvestre et Fils de St-Hyacinthe. Il est le plus jeune président à diriger les destinées de l'association.



**Vous ne pouvez jamais sauvegarder une tarte au citron!**

• Une tarte au citron piquante et d'une saveur fraîche n'est en sûreté nulle part! Surtout celle que vous appréciez avec la Garniture Jell-O pour Tarte au Citron. Mais pourquoi en priver votre famille? Il ne faut que quelques minutes pour confectionner la Garniture Jell-O pour Tarte au Citron, et vous êtes toujours assurée de réussir. Pas d'écorce à râper, pas de citrons à presser, et pourtant elle possède la saveur de fruits purs provenant de véritables citrons. (Jell-O est une marque déposée, appartenant au Canada, à General Foods, Limited.)

LA GARNITURE  
**JELL-O**  
POUR TARTE AU CITRON

K 277P



**VOIS-nous pouvons acheter une Obligation d'Épargne du Canada avec seulement \$2.50 comptant... à "MA BANQUE"**

VERSEMENT INITIAL DE 5% - \$2.50 POUR UNE OBLIGATION DE \$50, \$5 POUR UNE OBLIGATION DE \$100, ETC. LE SOLDE PAR VERSEMENTS FACILES EN UNE ANNÉE ... ACHÉTEZ VOS OBLIGATIONS AUJOURD'HUI - comptant ou par versements, à la succursale de la B de M de votre voisinage

**BANQUE DE MONTRÉAL**

LA PREMIÈRE BANQUE AU CANADA  
AU SERVICE DES CANADIENS  
DANS TOUTES LES SPHÈRES  
DE LA VIE DEPUIS 1817

Succursale de St-Hyacinthe, angle des rues  
St-Anne et Cascades: JEAN G. RICHARD, gérant  
Succursale de St-Hilaire: APHÈRE JARRY, gérant

**UN AVIS IMPORTANT**

Personal FINANCE CO.  
OF CANADA

CHANGE SON NOM ET DEVIENT

**BENEFICIAL FINANCE CO.**  
OF CANADA

afin d'offrir aux Canadiens  
LE SERVICE MODERNE DE PRETS  
qu'exige chaque cas individuel

► Personal Finance Co. — au service des Canadiens depuis 33 années dans le domaine du crédit — s'appelle maintenant BENEFICIAL FINANCE CO. Sous ce nouveau nom, celui de notre compagnie mère, le même personnel amical qui vous servait dans le passé sera en mesure de vous offrir encore plus d'excellents services de prêts.

1,000 Bureaux Pour Vous Servir

BENEFICIAL — autrefois Personal Finance Co. — compte 1,000 bureaux locaux au Canada, aux E.-U., à Hawaii et en Alaska; elle offre, un service de crédit complet chaque année à 2 millions de gens.

Nous Aimons Dire "Oui!"

Voyez le gérant de chez BENEFICIAL, il dira "Oui!" promptement à votre demande d'un prêt. Téléphonnez d'abord pour un prêt en une seule visite!

Prêts par correspondance — Si c'est plus commode, écrivez à BENEFICIAL et négociez le prêt par correspondance.

PAS BESOIN DE SECURITE BANCAIRE  
Prêts de \$50 à \$1000 ou plus sur signature, meubles ou auto

**BENEFICIAL FINANCE CO.**  
OF CANADA

**BENEFICIAL FINANCE CO. OF CANADA**

1626 RUE DES CASCADES, ST. HYACINTHE  
Rez-de-Chaussée, Édifice Cusson, Téléphone: PRovince 4-6411  
Ouvert le soir sur rendez-vous — téléphonnez pour heures du soir

126

Le Clairon MASKOUTAIN

Journal bi-hebdomadaire, publié à St-Hyacinthe et qui paraît chaque mercredi et vendredi. Imprimé au numéro 435 de l'avenue Mondor, St-Hyacinthe, par L'IMPRIMERIE YAMASKA



Directeur : Yves Michaud
Publicité : Gérard Côté
Lucien Pepin
Nouvelles : Marcel Theriault
Sports et Photos : J.-G. Brodeur
Chef du tirage : Gratien Théroux



L'abonnement à l'extérieur est de \$2.50 ou \$6.00 pour trois ans. En vente chez tous les dépositaires de journaux au prix de .10¢ l'unité. Pour la ville de Saint-Hyacinthe seulement l'abonnement est de .10¢ pour deux semaines. (Livraison par camelot).

Sur une assemblée de la Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce du district de Saint-Hyacinthe a entrepris la semaine dernière une initiative fort louable. Ce groupement a réussi presque un tour de force en réunissant à la salle de réceptions de l'Hôtel de Ville, une bonne majorité de nos hommes d'affaires, de nos industriels et de nos commerçants.

Il faut dire que les sujets qui furent discutés pendant cette réunion ne manquaient pas d'actualité et d'intérêt. D'abord, l'éternelle question du parachèvement de la route numéro 9 entre Saint-Hyacinthe et Montréal. On aura retenu à ce sujet, les paroles prononcées par le maire Picard, et M. René Saint-Pierre, député du comté à l'Assemblée législative. Tous deux ont qualifié de "question vitale" le parachèvement de cette artère routière, l'un des plus achalandés de la province de Québec.

Pour Saint-Hyacinthe, la construction d'une voie double entre notre ville et la métropole est urgente et nécessaire. Il s'agit en premier lieu d'une question de vie ou de mort pour les automobilistes. Combien, mais combien faudra-t-il de morts à M. Duplessis pour qu'il se décide enfin à agir? Les causes d'accidents d'automobiles sont nombreuses. Dans bien des cas il se peut que les conducteurs de véhicules fassent preuve d'imprudence ou de témérité, mais l'état des routes constitue aussi un facteur prédominant. Or, celle qui relie Saint-Hyacinthe à Montréal est dangereuse, monotone, et nettement insuffisante pour les besoins du trafic routier. Deux véhicules de transport lourds s'y rencontrent difficilement. En fin de semaine la circulation est d'une densité telle qu'il est impossible de maintenir une vitesse moyenne supérieure à trente milles à l'heure. Autant de raisons, aussi bien les unes que les autres, puisqu'il s'agit de sauver des vies humaines qui devraient inciter le gouvernement provincial à agir rapidement.

Mais il y a plus. Pour le progrès matériel, la prospérité de Saint-Hyacinthe, la construction d'une route où les risques d'accidents sont réduits au minimum, est indispensable. A l'heure actuelle un mur de peur s'élève autour de Saint-Hyacinthe. Les automobilistes étrangers nous rendent visite qu'à condition d'y être expressément forcés par les circonstances. Même chose pour les industries; celles-ci craignent de s'établir chez nous parce qu'elles savent les conditions de transport déplorable. Dans plusieurs villes moyennes du Québec le tourisme local ou étranger constitue une tranche importante des revenus. A Granby, par exemple, les sommes d'argent dépensées par les visiteurs atteignent un haut sommet. A Saint-Hyacinthe il ne vaut même pas la peine d'en parler.

Les dirigeants de la Chambre de Commerce, qui ont inscrit en tête de leurs objectifs pour l'année 1956-57, le parachèvement de la route numéro 9, ont réalisé et compris que la situa-

tion était intenable. Point n'est question de faire de la politique partisane mais d'essayer par tous les moyens possibles de hâter une initiative attendue avec impatience par tous les Maskoutains. Leurs efforts secondés de ceux qui voient la prospérité de la ville aboutiront sûrement à quelque chose de concret. Tel est le vœu populaire.

Une autre question discutée lors de l'assemblée générale de la Chambre retient notre attention. Celle de la participation de la Cité de Saint-Hyacinthe à l'Office d'orientation économique et touristique de la rive sud du Saint-Laurent. Cette association, rappelons-le, entend mettre un peu d'ordre dans le développement des cités et villes de la rive sud. Saint-Hyacinthe est comprise dans cette agglomération.

Nous avons tout intérêt à faire partie de l'Office. Parce qu'il y va encore là, du progrès de la cité. Nous ne pouvons rester étranger à un mouvement qui a pour buts d'aider un groupe de municipalités de la province à se développer d'une façon rationnelle, à accueillir de nouvelles industries. La Chambre de Commerce du district de Saint-Hyacinthe qui entend adhérent à l'Office d'orientation économique fait preuve d'intelligence et de perspicacité. Elle tirera profit de son adhésion dans la mesure où sa participation au travail du groupe sera généreuse et empressée.

Enfin, le dernier sujet débattu lors de la réunion de la semaine dernière, s'il est strictement local n'en accuse pas moins d'importance. Le Festival du Commerce est déjà une institution qui date de plusieurs années. Il a fait ses preuves. C'est du moins l'avis de la plupart des commerçants de la ville qui ont souscrit au mouvement avec enthousiasme.

L'équipe qui a été désignée pour organiser le Festival 1956 est jeune et dynamique. Déjà plusieurs réunions eurent lieu où l'on a tracé les grandes lignes du programme, lequel n'aura rien à envier sur celui des années précédentes. Le succès de cette manifestation annuelle semble être assuré. Nos commerçants peuvent y souscrire de leur argent et de leur collaboration en toute confiance. Ils se rendront service à eux-mêmes.

Par son assemblée générale de la semaine dernière, la Chambre de Commerce du district de Saint-Hyacinthe s'est réaffirmée comme étant l'un des organismes les plus nécessaires au progrès de la ville. On ne peut lui rendre un plus beau témoignage d'appréciation.

Yves MICHAUD

La censure manque son coup

Loisible à quiconque d'être pour ou contre la censure des films? Il y a eu tellement d'opinions exprimées à ce sujet que l'on ne sait plus que penser. Certains moralisateurs prétendent qu'elle est absolument nécessaire, d'autres ont la même opinion, mais avec d'étonnantes réserves. Enfin, et c'est là une caractéristique du siècle, quelques rares intellectuels ayant derrière eux une myriade de pseudo-intellectuels, estiment que la censure est une institution dépassée, qu'il vaut mieux ne pas en avoir du tout, sous prétexte de libérer l'homme de sa servitude, de l'éloigner du conformisme et des sentiers battus.

Nous ne reprendrons pas ici le débat. En ce qui nous concerne, la censure des films doit exister mais elle doit être faite d'une façon intelligente. Or, généralement, ce n'est pas ce qui arrive. Nous nous rappelons particulièrement ce film tiré du roman de Stendhal, "Le Rouge et le Noir", où les censeurs avaient réussi à défigurer tellement la pellicule que l'histoire

était dix fois plus scabreuse et suggestive que l'oeuvre originale. Même chose en marge d'un film à l'affiche il y a quelques jours dans un cinéma de Saint-Hyacinthe. C'est à croire que les censeurs font exprès pour induire le public en erreur.

Celui-ci toutefois, n'est pas aussi badaud que le pensent les membres du bureau de la censure. C'est un fait certain que le public québécois a évolué; plus qu'auparavant il a l'esprit critique et sait distinguer la fumisterie du mensonge, la réalité de la fiction.

De toute évidence, la façon avec laquelle on revise les films au bureau provincial de la censure, est mauvaise jusqu'à la racine. Si l'on massacre un film au point de lui enlever tout son sens, il est préférable d'en interdire la projection dans nos salles de cinéma.

Ça vaudra mieux qu'essayer de nous tromper!

Y. M.

MUSIQUE

légère

par Henri BARRAUD

Il est relativement facile pour une radiodiffusion de faire une grande politique musicale. Il n'y faut qu'un peu d'audace, de sûreté de jugement et de confiance dans les qualités latentes du public qui ne demandent qu'à dormir ou qu'à s'éveiller selon qu'on les méprise ou qu'on les honore.

Ce qui est, en revanche, autrement malaisé, c'est de traiter la musique par son petit côté, celui par où elle touche à une fonction plus humble, où elle quitte les hautes régions de l'esprit pour se faire simple délassément, dérivatif ou excitant, agent de liaison entre individus au bénéfice d'une collectivité. C'est en effet sous cette forme qu'elle atteint la masse du public et c'est par ce contact même qu'elle est sollicitée de se perdre dans un conformisme, stabilisé au niveau le plus bas, celui auquel on est assuré de se trouver confondu avec le plus grand nombre.

Comme l'arrière-pensée commerciale n'est jamais éloignée des préoccupations des faiseurs de programmes de variété — soit directement quand ils vivent de la publicité, soit indirectement quand ils sont en concurrence avec ceux qui en vivent, — l'attraction vers le bas s'exerce puissamment sur eux et cela d'autant plus qu'à cet étage, ils ont toujours à portée de la main une production copieuse et qui ne tarit jamais.

La difficulté est donc de trouver le point d'équilibre entre ces deux forces opposées : l'une qui est descendante et qui tire vers le bas, l'autre qui est désir de qualité et qui risque de tendre sa trajectoire au-dessus des têtes qu'elle a mission d'atteindre.

Traduit en termes concrets, le problème est de savoir quelle musique on peut offrir au délassément d'un public populaire libéré de la tension de son travail quotidien, rassemblé par petits groupes familiaux autour d'une table servie ou dans la "chambre à coucher de la lampe".

Ce qui complique ce problème, est simple en apparence, c'est qu'il y a toujours eu dans tous les pays d'Europe une certaine tradition de la musique légère, vent-être plus diversifiée d'un pays à l'autre que la grande musique, mais qu'elle a subi dans ces trente dernières années une altération redoutable qu'on a pu la croire perdu pour jamais. Cette crise a suivi après la guerre de 1914, l'invasion de l'Europe, puis du monde entier par le jazz.

Les opérettes américaines qui éparpillèrent dès 1919 des théâtres parisiens, la ruée des saxophones, des banjos et des cuivres en sourdine dans tous les orchestres de danse, ne se bornèrent pas à implanter dans nos capitales un immense répertoire de negro-spirituals, de fox-trot et de blues negro-américain, ce qui eût été sans danger; mais ils créèrent un nobisme et bientôt une abcession des rythmes syncopés, et de tout un ensemble, séduisant mais fort limité, de procédés harmoniques et instrumentaux dont les compositeurs se virent contraints de faire usage faute de perdre leur clientèle.

Tout le monde fit du jazz et le fit mal, car une fois les procédés assimilés — et c'était facile — il fut aisé de voir que le jazz était tout autre chose, et que cette autre chose ne s'exprimait véritablement qu'à travers des artistes à peu s'en tenir, ou, exceptionnellement à travers des Américains comme Gershwin dont le génie d'assimilation était dû à leurs origines hébraïques.

On se rabatting sur un genre hybride, le jazz symphonique, qui n'était ni du jazz ni de la symphonie, mais qui finit par prendre une sorte d'opulence pâteuse, un ton international au détriment des particularismes qui donnaient tant de prix aux musiques traditionnelles locales.

Que l'on songe à la musique viennoise de Strauss, à l'opérette anglaise d'un Sullivan, à la grande lignée des compositeurs légers de France, les Lecoq, les Planquette, les Messager. Chacune de ces traditions nationales avait sa couleur, son style; elle se rattachait parfois de très loin au folklore, même lorsque ce folklore était à peu près oublié. Car il y a une parenté spirituelle certaine entre la mélodie d'un Messager et les vieilles chansons que le peuple de France a quelque peu oubliées mais le Canada nous a conservées intactes et toujours aussi fraîches et aussi racées.

Depuis la fin de la guerre, la Radiodiffusion-Télévision Française s'est attaquée au problème de faire revivre cette tradition nationale interrompue pendant les 25 ans d'omnipotence de la musique de jazz. Ce faisant on peut dire qu'elle a à peine précédé la demande de ses auditeurs, car si la musique de jazz est demeurée inféodée au style negro-américain, si d'autre part un public peu éduqué mais fanatique rend un culte quasi-religieux au jazz authentique — celui de Duke Ellington et de quelques autres, — la grande majorité des Français n'a pas tardé à manifester une grande nostalgie de cet art primesautier, spirituel et facile qui fit la joie de leurs pères avant la guerre de 1914.

Mais cet immense répertoire appartient au passé, et l'on ne vit pas éternellement dans son passé. Il s'agissait donc de créer de toutes pièces un nouveau répertoire, qui fût avec l'ancien dans une relation de parenté sans pour autant user du même langage. Même dans le domaine de la musique légère, on n'écrit pas en 1955 comme en 1900. D'autre part, il y avait eu rupture de contact dans cette production avec l'esprit du passé. Les spécialistes de la musique légère s'étaient trop enfoncés dans le jazz symphonique; on pouvait douter qu'un métier figé dans ses formules sans souplesse pût leur fournir les ressources pour ce nouveau départ. Il fallait trouver des auteurs nouveaux, techniquement armés pour toutes les aventures.

C'est alors qu'on s'avisa que la frontière entre musique légère et musique savante n'était qu'une vue de l'esprit, qu'il n'y avait pas en vérité de raison pour que l'un ou l'autre genre fût pratiqué par des spécialistes incapables selon les cas d'alléger leur style ou de lui donner plus d'austérité.

La Radiodiffusion - Télévision conséquence aux meilleurs compositeurs français de courtes pièces de musique légère, en spécifiant comme ci-dessus le problème qu'elle proposait à ces artistes. Les deux seules précautions prises furent de préciser une composition d'orchestre qui excluait la tentation du jazz et de fixer à chaque morceau une durée de trois à quatre minutes. Cette dernière précaution n'était pas inutile dès l'instant qu'on s'adressait à des auteurs de grandes oeuvres symphoniques plus ou moins savantes. Elle les gardait de recourir au développement, procédé de composition qui introduit dans l'oeuvre une intellectualité, incompatible avec l'esprit de la musique légère.

La Radiodiffusion - Télévision Française, instruite par dix années d'expérience dans ce domaine de lancer un nouveau et important train de commandes dans ce sens, et simultanément elle a ouvert un concours destiné à donner leur chance à tous les compositeurs plus ou moins obscurs qui pourraient réussir dans le genre.

Les meilleurs ouvrages issus de ces deux initiatives aboutiront aux concerts publics du festival de

A quoi rêvent les

Jeunes Filles

françaises

par Rémy ROURE

A quoi rêvent les jeunes filles? — Non pas toutes les jeunes filles, mais surtout celles qui fréquentent, par exemple, la Sorbonne ou bien les Facultés des Lettres ou des Sciences dans les diverses Académies de provinces? Les dernières statistiques nous apprennent que leur nombre s'accroît considérablement chaque année. Il arrive même qu'il dépasse celui des garçons, c'est le cas dans les Facultés de Lettres et de Pharmacie. Puis viennent les Facultés de Droit et de Médecine, enfin les Facultés de Sciences avec respectivement pour chacune d'elles : 11,391 étudiantes sur un total de 26,568 pour le Droit; 6,148 pour la médecine, sur 20,117 et 8,386 sur 20,653 en sciences. Dans ces deux disciplines les effectifs de jeunes filles augmentent plus que dans les autres.

Mais il n'est pas sans intérêt d'indiquer ici quels sont les effectifs, garçons et filles, dans les universités de France métropolitaine, et leur répartition dans les diverses Facultés au 30 juin 1954. On constate d'abord un accroissement assez considérable, puisque, sans compter les élèves des grandes écoles, et les étudiants d'Outre-Mer, et étrangers, le nombre des étudiants est passé de 133,431 en 1953 à 135,298 en 1954. La répartition, compte tenu cette fois des étudiants d'Outre-Mer et des étrangers, est la suivante : Droit : 41,368 au lieu de 41,380 soit une légère diminution. Lettres : 39,700 au lieu de 38,660. Médecine 29,603 au lieu de 29,850. Pharmacie 7,638 au lieu de 7,010. La progression la plus forte est, comme on voit, celle des Sciences. On estime cependant qu'elle ne suffit pas aux besoins du pays. Mais revenons aux étudiantes.

L'accroissement de leur nombre dans les facultés pose déjà un problème d'ordre social. Naguère encore, il y a seulement un demi-siècle, il était exceptionnel que des jeunes filles pussent leurs études au-delà du baccalauréat ou du brevet supérieur, quand elles ne se destinaient pas à l'enseignement. L'évolution des moeurs sociales a précipité l'inflation féminine universitaire. Sans doute beaucoup de ces jeunes filles ne vont pas jusqu'au bout, elles se marient. Il n'est pas rare d'ailleurs que dans les ménages d'étudiants, de plus en plus nombreux, les deux jeunes gens continuent ensemble leurs études. Mais quand l'enfant paraît l'organisation de la vie devient naturellement plus complexe. D'autre part, la prolifération de la bourgeoisie s'est accentuée. La jeune fille sans dot ne peut plus être des-

Pointes fines

EMBARRAS DE PARIS

Il est de nouveau question de retirer de la place du Théâtre-Français la statue d'Alfred de Musset, mais on ne sait toujours pas où la mettre.

Interrogé à ce sujet par M. Emile Pelletier, préfet de la Seine, Francis Carco a répondu :

— Où vous voudrez, en tout cas pas chez moi.

DEVANT LE MICRO

André Demaison, qui vient de mourir, rencontrait un jour Henry de Montherlant devant le micro de la R.T.F. :

— Les micros, lui dit Montherlant, sont comme les miroirs : ils nous rendent toujours beaucoup plus qu'on ne leur a donné.

— Exactement comme les aventures lointaines, répondit Demaison.

ILS SONT TROP!

Le douanier Rousseau sortait du Louvre; passe André Salmon qui l'aborde et lui demande :

— Qu'est-ce que vous avez vu là-dedans ?

Et le peintre :

— Si vous croyez qu'on peut rentrer toutes ces signatures.

LE PLUS BEAU COMPLIMENT ?

A cette question posée par un journaliste, Evelyn Waugh a répondu :

— Le plus beau compliment que j'aie jamais reçu est celui que me fit un jour un de mes amis écossais. En serrant chaleureusement la main, il me dit :

— J'ai tant aimé votre dernier livre que j'ai failli l'acheter.

SAGESSE NEGRE

Grand Africain, l'auteur du Livre des brèves qu'on appelle sagesse négro, croyait à la sagesse négro, dont il citait volontiers les proverbes imagés.

Avec mes amis les noirs, nous disait-il un jour, je pense qu'il n'y a rien de plus sage que de laisser tomber de la roscie.

ANDRÉ ROUSSIN MORALISTE

A Jacqueline Porel, qui reprend, au Théâtre des Nouveautés, le rôle créé par Suzanne Flon dans La Petite Hutte, André Roussin a dit :

— Le bonheur est relativement facile à atteindre : il suffit de ne jamais se tracasner pour des choses sur lesquelles notre volonté ne peut absolument rien.

Cannes au cours de l'hiver prochain. On peut penser qu'il en sortira des révélations de qualité comme il en est sorti déjà — parmi beaucoup d'échecs — lors des initiatives précédentes.

HUBERT



Oh! Bonjour, vous! Ce n'est rien, j'ai perdu un bouton de manchette!

UN DECOUVREUR

Le sculpteur Mietschaminoff, qui vient de mourir à New York où il s'était réfugié en 1940, fut un des plus sympathiques figures du Montparnasse de l'époque héroïque.

Il fut la providence de Soutine, et Modigliani fit son portrait. On lui doit aussi, en grande partie, la révélation de l'art khmer, qu'il alla étudier sur place.

Il faut apprendre à voir plus loin que soi-même, disait-il, et plus haut. C'est la plus sûre façon d'acquiescer à un modeste talent personnel.

Advertisement for Gold Bond paint. Includes text: Fraîcheur nouvelle et protection de LONGUE DURÉE pour les BARDEAUX D'AMIANTE, LA BRIQUE, LE BÉTON, LE STUC. PEINTURES À MAÇONNERIE Gold Bond de qualité supérieure. Examinez minutieusement l'extérieur de votre maison. Si les murs de maçonnerie accusent des signes de détérioration, voyez sans retard votre marchand Gold Bond et procurez-vous les meilleures peintures à maçonnerie qui soient.

Advertisement for Handy Andy Associate Stores. Includes text: Handy Andy Associate Stores 412, rue ST-SIMON Tél. PR. 3-9553 ST-HYACINTHE. "Les Peintures à MAÇONNERIE GOLD BOND se prêtent à tout!"

Advertisement for Frank Thorogood. Includes text: Frank Thorogood bâtit pour l'avenir. Dans l'espace de 43 ans, Frank Thorogood, contremaître charpentier, a vu se produire nombre d'améliorations dans les méthodes de construction. "Les outils mécaniques, les pièces préfabriquées et l'usage de nouveaux matériaux ont amené de grands changements", déclare M. Thorogood. "Ces innovations ont simplifié notre travail — et augmenté la solidité des bâtisses ainsi que leur résistance au feu."

Advertisement for Les Compagnies d'Assurance-Vie au Canada. Includes text: LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE AU CANADA. Les compagnies d'assurance-vie sont des principales sources de fonds hypothécaires pour les familles canadiennes. Un dernier, elles ont prêté, sur hypothèques, quatre cents soixante-cinq millions de dollars.

Carnet Mondain

DEPLACEMENTS
—M. O'Neill, c.r. et Mme O'Neill, ainsi que Mme Laprade, de Pawtucket, R.I., ont rendu visite à Mme Arthur Gosse, de St-Joseph sur Yamaska.
—M. et Mme Andréole Rivest étaient de passage dans notre ville la semaine dernière.
—Madame Henri Pelletier, de Montréal, en promenade chez M. et Mme Marcel Pelletier.
—Le Rév. Père Edmond-J. Fontaine, curé de la paroisse St-Paul de Washington, M. et Mme Oscar Lemieux, de New York, Mme Raymond Payette, de Burlington, sont venus visiter des parents et amis la semaine dernière parmi lesquels M. et Mme Philippe Lapointe, de La Providence, le Dr et Mme L. Bouthillier, de Douville, ainsi que Mme Rodolphe Robert, du Bourg-Joli.
—M. et Mme Lorenzo Robert, ainsi que M. et Mme Yves Borduas sont allés à Montréal, en fin de semaine rendre visite à M. et Mme Marcel Ayotte.



Selon Mlle Marie-Françoise Ricci, petite-fille de la grande couturière parisienne Nina Ricci, la femme devrait rechercher davantage, selon son âge, le parfum qui souligne et accentue sa personnalité. Mlle Ricci était récemment de passage dans la métropole.

Causes d'incendies

Les quatre principales causes d'incendies, avertit la Ligue de Sécurité de la province de Québec, sont, par ordre d'importance: la négligence des fumeurs; les fils électriques défectueux; le surchauffage des poêles et fourneaux et, enfin, les explosions causées par les substances telles que la gazoline, le kérosène, le naphthé, etc. Surtout, ne fumez pas au lit si vous êtes seul et vous vous endormez le moins de la nuit. Beaucoup de fumeurs au lit y ont trouvé la mort.

Saint-Denis

—A M. et Mme André Lussier (Jacqueline Claing) est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Ange-Michelle. L'arrain et marraine, M. et Mme Josephat Normandin, oncle et tante de l'enfant.

—A la fin du mois dernier, eurent lieu à l'église paroissiale les exercices des Quarante-Heures; une messe solennelle fut chantée par M. l'abbé Senay, curé de St-Antoine, assisté des abbés Pierre Loiseau et René Chapdelaine, comme diacre et sous-diacre. Plusieurs prêtres des villages environnants sont venus prêter leur concours pour les séances de confession. Les membres de la Garde d'Honneur et les paroissiens se sont remplacés afin de faire la garde durant la nuit.

La femme moderne et son élégance personnelle

Mlle Marie-Françoise Ricci, actuellement au Canada, est la fille de M. R. Ricci, président des deux compagnies Nina Ricci de Paris: La Maison de Haute-Couture et la Compagnie de parfums Nina Ricci. Mlle Ricci est la petite fille de la grande couturière parisienne Nina Ricci, dont le nom est bien connu dans le monde entier pour les créations de modes qu'il évoque, et aussi pour ses parfums qui jouissent d'une réputation prestigieuse dans plus de 72 pays. Au cours d'une conférence de Presse qu'elle a donnée, à l'occasion de son séjour à Montréal, la jeune et jolie Mlle Ricci, qui a beaucoup voyagé en Europe et en Amérique, a fait connaître son point de vue sur le problème de la femme moderne qui veut avoir une élégance en accord avec sa personnalité.

Il est généralement admis que l'intérêt de la femme, pour sa toilette, s'est développé considérablement ces dernières années. Mais selon Mlle Ricci, il ne semble pas pour autant, que des facilités parallèles à ses aspirations aient été mises à sa portée. En effet, l'être atomique, connexe de celle de l'automatisme, malgré tous les bienfaits qu'elle peut nous apporter éventuellement, en relevant le standard de vie des peuples, ne concorde pas toujours avec la délicatesse et le raffinement propres à la véritable élégance et à l'originalité non

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q.—Je voudrais avoir quelques conseils utiles pour la conservation de mes dents saines et fortes. J'en ai toujours pris un soin méticuleux et je mange des aliments riches en calcium. Je n'ai que 28 ans et mes dents sont anormalement usées.

R.—L'usure anormale de la dent est appelée "abrasion". Au fur et à mesure qu'une personne avance en âge, naturellement ses dents indiquent une certaine usure due à la mastication des aliments. L'usure normale des dents constatée chez certains vers l'âge de 40 ans, n'est pas considérée comme la véritable abrasion. Parfois des personnes de 30 ans ou plus ont des dents si considérablement endommagées qu'il peut en résulter une déformation de la bouche, diminuant ainsi la symétrie et la beauté d'un visage.

Le traitement de l'abrasion est assez long et difficile, mais en le prenant à temps, le dentiste peut, à l'aide d'obturations de certaines dents sagement pratiquées, alléger l'usure des autres dents. Que les soins voulus soient alors donnés à la bouche et, au fur et à mesure que les obturations se détachent, que l'émail et la dentine des autres dents montreront des signes d'abrasion, d'autres obturations seront pratiquées.

L'absorption de grandes quantités d'aliments à base de calcium, naturellement si salutaire à la santé dentaire, n'a aucun effet sur cette condition tout à fait spéciale des dents.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec Incorpérée, 3411 rue Chapleau, Montréal 34, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

Le Courier de Jeanne

Question. — Mon rêve est d'aller en avion. C'en devient une idée fixe. Ou m'adresser pour faire une toute petite randonnée. Je veux monter dans un gros avion qui fait la traversée. MUTILÉ.

Réponse. — Je ne vois d'autre ressource pour vous, que de vous adresser à l'aéroport de Dorval où il vous sera peut-être possible de réaliser votre rêve. Bon succès.

Question. — J'ai un œil plus petit que l'autre et c'est de naissance. Comme la science est aujourd'hui bien avancée, croyez-vous que je ferais bien de tenter de me faire opérer et pourriez-vous m'indiquer quelque spécialiste. NOUVEAUX.

Réponse. — Je m'en garderais bien. On ne redresse pas le travail de la nature aussi facilement qu'une ligne croche, dans un dessin. Et le risque n'est pas le même, non plus. Puisque vous voyez bien avec vos yeux, ne risquez donc pas pour en agrandir un, de les perdre tous les deux.

Question. — Nous sommes deux jumelles et ma mère a la habitude de toujours nous vêtir de façon semblable. J'ai 13 ans et je nous trouve parfaitement ridicules. Comment faire comprendre à ma mère de cesser cela. Nous n'avons point les mêmes goûts, ma sœur et moi, et, invariablement, quand il y a une robe que j'aime, elle la déteste. Et je suis en train d'avoir un complexe d'infériorité du seul fait d'apparaître en public avec ma sœur vêtue exactement comme moi. De grâce, venez-moi en aide. TERESA.

Réponse. — N'avez-vous point essayé de vous faire un allié de votre papa? Tâchez qu'il intervienne dans le sens que vous désirez auprès de votre mère et de votre sœur. Sans doute possédez-vous un esprit d'indépendance qui déconcerte celles-ci. Ne vous en faites pas outre mesure avec ce qui vous tracasse, mais tenez bon pour gagner votre point. Je vous approuve et souhaite que vous réussissiez. Il fait toujours un tantinet ridicule, en effet, de voir deux sœurs de votre âge afficher aussi ostensiblement qu'elles sont jumelles.

Question. — J'ai le choix entre les emplois suivants: hôtesse de l'air, secrétaire d'une Maison de Finances ou Gouvernante dans un presbytère. Que choisirai-je? ESSEULEE.

Réponse. — Il est assez difficile pour moi de vous conseiller efficacement. Je ne vous connais point et trouve étrange que, possédant les aptitudes pour au moins deux de ces emplois, vous ayez également les yeux sur le troisième. Tout est matière de goût et d'inclination particulière.

Question. — Ma mère ne me comprend plus et je veux partir de la maison. Elle chicanne tout le temps. J'ai envie de m'engager comme frère convers. Connaissez-vous les conditions, salaires, etc. J'ignore si j'aimerais la vie religieuse, mais en me tenant un pied-à-terre en partant d'chez-nous. DIX-SEPT PRINTEMPS.

Réponse. — C'est la première fois que je vois considérer la vocation religieuse comme un métier. Je crains que vous ne fondiez leur situation avec celle des employés laïques que maintes maisons religieuses ont été obligées de créer, depuis quelques années. Non, mon jeune ami, ne s'engagez pas à tant de heures, pour prier Dieu. Qu'il vous preserve d'en venir là.

Question. — Ma "vieille" n'a jamais su faire la cuisine. On a tagé, elle puis moi, que si vous la trouvez pas trop âgée pour apprendre, elle ira suivre les cours d'un Institut familial ou autre. Elle a 77 printemps et je voudrais lui voir apprendre à faire

du ragoût comme ma défunte mère en faisait. Comme c'est le seul plaisir que ne m'a pas encore accordé ma "vieille" dites-lui oui, en grâce. Nous sommes du même âge, bon pied, bon œil et estomac solide. Votre opinion, s'il vous plaît. VIEUX FETARD BIEN CONSERVÉ.

Réponse. — Mais oui, votre "vieille" vous doit ce plaisir et à son âge, il n'y a que le patinage de fantaisie et les sauts en parachute qui demeurent difficiles à apprendre. Je lui souhaite bon succès et... croix vous avoir reconnu. Revenez encore.

Question. — Mon mari est plutôt séraphin et il me reproche les produits de beauté que j'emploie. Ferais-je bien d'accepter une agence de ces produits. J'ai environ une centaine d'amies et connaissances qui m'encourageraient à l'année sans que j'aie à sortir. Votre opinion tranchera notre différend. MARI TETUE ET FEMME DECIDEE.

Réponse. — Dans les conditions que vous m'exposez, je crois, qu'en effet, vous feriez bien d'accepter ce petit commerce; faites en sorte, cependant, de ne point déranger votre train de maison. Les difficultés qui en découleraient seraient encore pires que la première.

On est prié d'adresser toute correspondance relative à ce Courier à: COURRIER DE JEANNE, Case Postale 210 — Saint-Hyacinthe.

FRANCHISE DISPONIBLE POUR LE TERRITOIRE DE ST-HYACINTHE

Pour la distribution et la vente des fameuses machines à coudre "ELNA"

Nous sommes à la recherche d'un homme (ou d'une dame) doué du sens des affaires, ambitieux et de réputation impeccable pour devenir l'un de nos distingués représentants avec droits exclusifs dans son territoire.

Notre organisation est solidement établie et soutenue par une publicité nationale dans tout le Canada, qui, par exemple, paraît dans les périodiques, "T.V.", "Radio Magazine" et autres. Cet avantage permet à nos représentants de se créer, avec un capital minime, un commerce permanent et couronné de succès. Pour de plus amples renseignements, veuillez écrire à:

ELNA SEWING MACHINE (Que.) Ltd

1145, Laframboise ST-HYACINTHE Tel. PR. 4-8744

Advertisement for A&P Viandes Super Right. Features a logo with 'A&P' and 'QUALITÉ SUPÉRIEURE À PRIX D'AUBAINE'. The main headline is 'VIANDES SUPER RIGHT' and 'PARÉES AVANT LA PESEÉ'. Below it says 'POURQUOI PAYER PLUS' and 'LE MEILLEUR BOEUF DE MARQUE ROUGE OU BLEUE AU CANADA'.

ROTI de PALETTE OS DE PALETTE ENLEVE

ROTI D'EPAULE CHARNU, OS ROND

ROTI DE COTES COURTES ou de travers, partiellement désossé, très charnu

POULETS DEPECES Catégorie "A" Cuisses ou Nourri au lait poitrines

SPECIAUX TRES REDUITS

GRUAU RAPIDE - 37¢

MAIS A&P - 49¢

JUS DE TOMATES - 27¢

TIDE - 75¢

TOMATES - 2 pqt 12 ozs 29¢

P'plemousses 10 pour 49¢

SPECIAUX DE BOULANGERIE

TARTE A LA MINCEMEAT - 49¢

ROULE A LA GELEE - 29¢

GATEAU AU CAFE - 29¢

CIRE SUCCESS - 53¢

CAFE INSTANTANE A&P - 1.47

Prix en vigueur jusqu'à samedi, 10 novembre 1956



LES USAGERS DES APPAREILS ACOUSTIQUES ZENITH SAVENT QU'

la qualité et la qualité seule

a fait de Zenith l'appareil acoustique le plus populaire du monde!

Depuis nombre d'années, la qualité Zenith a fait des appareils acoustiques Zenith le choix des grandes figures mondiales dans tous les domaines: savants, médecins, explorateurs, hommes d'Etat, banquiers, aussi bien que des ingénieurs. Ces derniers sont le mieux placés pour juger des qualités acoustiques et électroniques. Ils savent que Zenith occupe la place d'honneur dans le domaine de l'électronique grâce à une vaste organisation de recherches techniques. Zenith est de beaucoup le premier choix de ces personnes qui peuvent se procurer n'importe quelle marque à n'importe quel prix.

Les prix raisonnables de Zenith s'expliquent parce que nous éliminons toute dépense inutile, tout étalage coûteux, toute réclame tapageuse et toutes commissions exorbitantes à des vendeurs en vestons blancs. Si nous payions de \$50 à \$60 de commission sur chaque vente, ainsi que d'autres le font, nous serions forcés d'augmenter la moyenne de nos prix jusqu'à plus de \$200!

Essayez un appareil acoustique de qualité Zenith chez vous, sans aucune obligation. Nous avons sept superbes modèles à 4 et 5 transistors, y compris le nouveau modèle à lunettes, 10-dans-1, et un minuscule appareil qui tient tout entier dans l'oreille! Nos prix: \$50 à \$150, essai de 10 jours garantissant satisfaction ou remboursement, garantie de 1 an, service d'entretien de 5 ans. Facilités de paiement. Voyez le plus proche détaillant d'appareils acoustiques Zenith figurant dans votre annuaire téléphonique ou postez le bon ci-dessous.

GRATIS! Postez le coupon pour recevoir un abonnement gratuit d'un an à la nouvelle revue "Better Hearing" publiée à l'intention des personnes qui entendent avec difficulté.



APPAREILS ACOUSTIQUES DE QUALITÉ

Zenith Radio Corporation of Canada, Ltd. Hearing Aid Division, Dept. 1119 1165 Tecumseh Road E., Windsor, Ontario

Form with fields for Name, Address, and Province.

Vous pouvez vous procurer ce produit ZENITH aux Pharmacies LOCAS 1600, rue Des Cascades 2276, Ave. Ste-Anne TEL: PR. 4-6451

"Le bon sens le dit..."

Les transactions bancaires par la poste sont commodes

Pour votre commodité, La Banque Canadienne de Commerce vous offre l'avantage de déposer vos chèques par la poste. Vous n'avez qu'à endosser vos chèques comme suit: "Nour dépôt au compte de (votre nom)". Puis, glissez-les dans une enveloppe avec un bordereau spécial de dépôt par la poste, et mettez le tout à la poste. Si vous avez un compte courant, nous pouvons vous envoyer un relevé mensuel par la poste. Si vous avez un compte d'épargne, vous pouvez nous envoyer votre livret de banque; il sera mis à jour et vous sera retourné par la poste. La prochaine fois que vous passerez à l'une de nos succursales, renseignez-vous au sujet des transactions bancaires par la poste; nous vous remettrons avec plaisir des enveloppes et bordereaux spéciaux de dépôt par la poste.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Succursale de St-Hyacinthe: 1605 rue Girouard C.-E. PAQUET, gérant

# Concours annuel de Miss Hospitalité

Les inscriptions seront reçues jusqu'au premier décembre inclusivement pour le deuxième concours annuel de Miss Hospitalité en vue de choisir la serveuse idéale de restaurant, selon une déclaration de l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants, Inc., qui patronise cette compétition.

Au-delà d'un millier de restaurants à travers la Province sont qualifiés pour inscrire leurs filles de table au concours. Sous l'égide de cette année d'un groupement professionnel, l'Association Provinciale des Restaurateurs de Québec, les organisateurs ont déjà recueilli des prix pour une valeur de plusieurs centaines de dollars. Tout autant que pour la gagnante, le restaurant qui l'a présentée bénéficie d'une publicité dont la valeur considérable ne peut s'évaluer en dollars.

## Élections à la Société S.S.J.B. de St-Césaire

St-Césaire (DNC) Ces jours derniers, eurent lieu les élections à la section féminine de la Société St-Jean-Baptiste de St-Césaire. Ce mouvement compte présentement 496 membres. La présidente élue fut Mme Lucien Ducharme; vice-présidente, Mme Emile Forand; vice-présidente, Mme Yvon Ducharme; trésorière, Mme Richard Larose; secrétaire, Mme Paul-Abel Arès; comité des loisirs, Mme Roger Tessier; action nationale, Mme Léo Lussier; directrice du recrutement, Mme Bernard San soucy; Mme Gérard Pelletier, comité économique et social. L'au mônier du mouvement est M. l'abbé Simon Fleury.

## Le président de...

(suite de la page 1)  
après des ouvriers son travail du passé.

Cette première réunion du comité d'éducation était présidée par M. Louis Martel, président, et M. Bernard Larose, président du Conseil Central de Saint-Hyacinthe. M. l'abbé C.O. Chevalier, amonieur, et M. Georges Patenaude, organisateur syndical, étaient également présents.

**GILLES GIARD**  
NOTAIRE  
TEL. PR. 4-5203  
466 RUE ST-SIMON  
ST-HYACINTHE

celle-ci n'obtenait pas le titre désormais tant convoité.  
L'an dernier, ce titre a été décroché par Mlle Noëlle Dionne, de l'Hôtel St-Louis, de Rimouski, et cet hôtel est désormais connu comme "le Royaume de Miss Hospitalité 1956".

Le but du concours est de reconnaître les qualités professionnelles et la personnalité d'une serveuse type de restaurant. Après une première compilation, des éliminatoires auront lieu dans différentes régions de la Province, selon le nombre des inscriptions. Les finales auront lieu à Montréal, en janvier, et la proclamation officielle en même temps que l'ouverture de l'Exposition Hôtelière Nationale, tenue à Montréal du 29 au 1er février.

A l'entente de la plupart des concours de "Miss", celui de Miss Hospitalité n'est pas un concours de beauté. Son objectif principal est de stimuler l'excellence du service de table dans nos hôtels et restaurants, dont l'importance pour la satisfaction de la clientèle est si grande. Certes, l'apparence attrayante vaudra des points, mais les juges tiendront surtout compte de facteurs tels: la courtoisie, le maintien, la gentillesse, la façon de présenter le menu et de renseigner le client sur les spécialités de la maison, la mise en place de la table et enfin le service de table proprement dit.

Les prix, cette année, représentent déjà une valeur de plusieurs centaines de dollars en billets, une suite à l'hôtel Sheraton-Mont-Troyal, en plus d'une limousine et d'un chauffeur durant l'Exposition Hôtelière, à Montréal, en outre: un appareil combiné de radio, des meubles, des articles vestimentaires et une quantité d'objets de valeur. De plus, la participation à des émissions radiophoniques et télévisées, des conférences de presse et des réceptions ajouteront au séjour inoubliable de Miss Hospitalité 1957 à Montréal et ailleurs.

## La Présentation

M. et Mme Emilien Benoit sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Vital-Marie, Parrain et marraine, M. et Mme Vital Benoit.

M. et Mme Réal Blanchette (Robertine Lamoie) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Christiane-Ghislainne, Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Lemoine, de St-Robert-sur-Richelieu.

A M. et Mme Rolland Blanchette (Jeanne Bouvier) est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Louise-Christiane, Parrain et marraine, M. et Mme Roger Larivière, oncle et tante de l'enfant.



**CERTIFICAT DE FERME FORESTIÈRE.** — Cette photographie a été prise à l'occasion du congrès de l'Association Forestière des Cantons de l'Est. Nous remarquons, de g. à d.: MM. Laurent Bernard, maire d'Upton, Co. Bagot, Alphonse Gendron, maire de Ste-Rosalie, Co. Bagot, Denys Gardner d'Acton Vale, Co. Bagot, récipiendaire d'un certificat de Ferme Forestière pour les magnifiques travaux de reboisement accomplis. M. Gardner est le premier du comté de Bagot à recevoir un certificat de Ferme Forestière. M. Paul Lussier, maire de St-Hélène, Co. Bagot, Ernest Benoit, maire de St-Nazaire, et préfet du comté de Bagot. Nos plus sincères félicitations à M. Denys Gardner.

## Sécurité de la chasse

Tirez d'abord. Vous poserez des questions ensuite!

Cette attitude pouvait se justifier aux jours d'autrefois quand la sécurité de la population exigeait une action immédiate et efficace contre les malfaiteurs. Elle est injustifiable aujourd'hui et surtout chez les chasseurs.

La chasse est l'un des principaux sports de plein air au Canada. Des centaines de milliers d'hommes et femmes de toutes les professions trouvent une saine récréation dans leurs tournées annuelles de chasse. Pour certains, ce plaisir peut virer à la tragédie par l'incurie d'un tireur irresponsable qui fait feu "au moindre bruit".

Il existe encore trop de mauvais chasseurs, indignes de porter une arme, et qui tirent des qu'ils entendent quelque bruit produit par une bête ou par un être humain dans les bois. Il semble incroyable qu'on puisse montrer une telle négligence ou un tel mépris de la vie humaine. Pourtant, c'est ce qui arrive chaque automne, parfois avec des conséquences mortelles.

On a dit qu'il était impossible de donner un cerveau à quiconque par le jeu des règlements. Mais les sportifs mêmes peuvent, par leur exemple ou par un sage conseil de prudence adressé à leurs compagnons de chasse, mettre au pas les quelques malheureux qui donnent à ce magnifique sport un mauvais renom.

Le vrai sportif respecte le droit qu'a autrui de s'adonner au sport en sécurité. Il respecte les droits des propriétaires, les clôtures, les édifices, le bétail et les récoltes. Il obéit aux règlements de chasse et, ce qui importe plus encore, aux "dix commandements de la sécurité":

- 1. Manipule tout fusil comme s'il était chargé.
- 2. Ne transporte en automobile, au camp ou au foyer que des fusils vides, démontés ou à magasin ouvert.
- 3. Assure-toi toujours que le canon et le mécanisme sont libres de tout obstacle.
- 4. Porte toujours ton fusil de façon à pouvoir contrôler la direction du canon.
- 5. Vérifie toujours la cible avant de presser la gâchette.
- 6. Ne pointe jamais le fusil vers quoi que ce soit que tu ne veuilles viser.
- 7. N'abandonne jamais ton fusil chargé ou sans surveillance.

## Ste-Hélène

—En l'église paroissiale de St-Barnabé-Sud, fut béni le mariage de M. Roland Bédard, fils de M. et Mme Alfred Bédard, de Ste-Hélène, à Mlle Rita Phaneuf, fille de feu Ludger Phaneuf, et de Robca Larivière. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Guy Joyal, vicaire d'Upton, en présence de M. l'abbé Alphonse Beauregard, curé de l'endroit. Une belle réception suivit à la salle Chez Wilfrid, de St-Hyacinthe, à laquelle assistait un grand nombre de parents et d'amis. Les nouveaux époux partiront ensuite pour un voyage à New York; à leur retour, ils habiteront à Montréal.

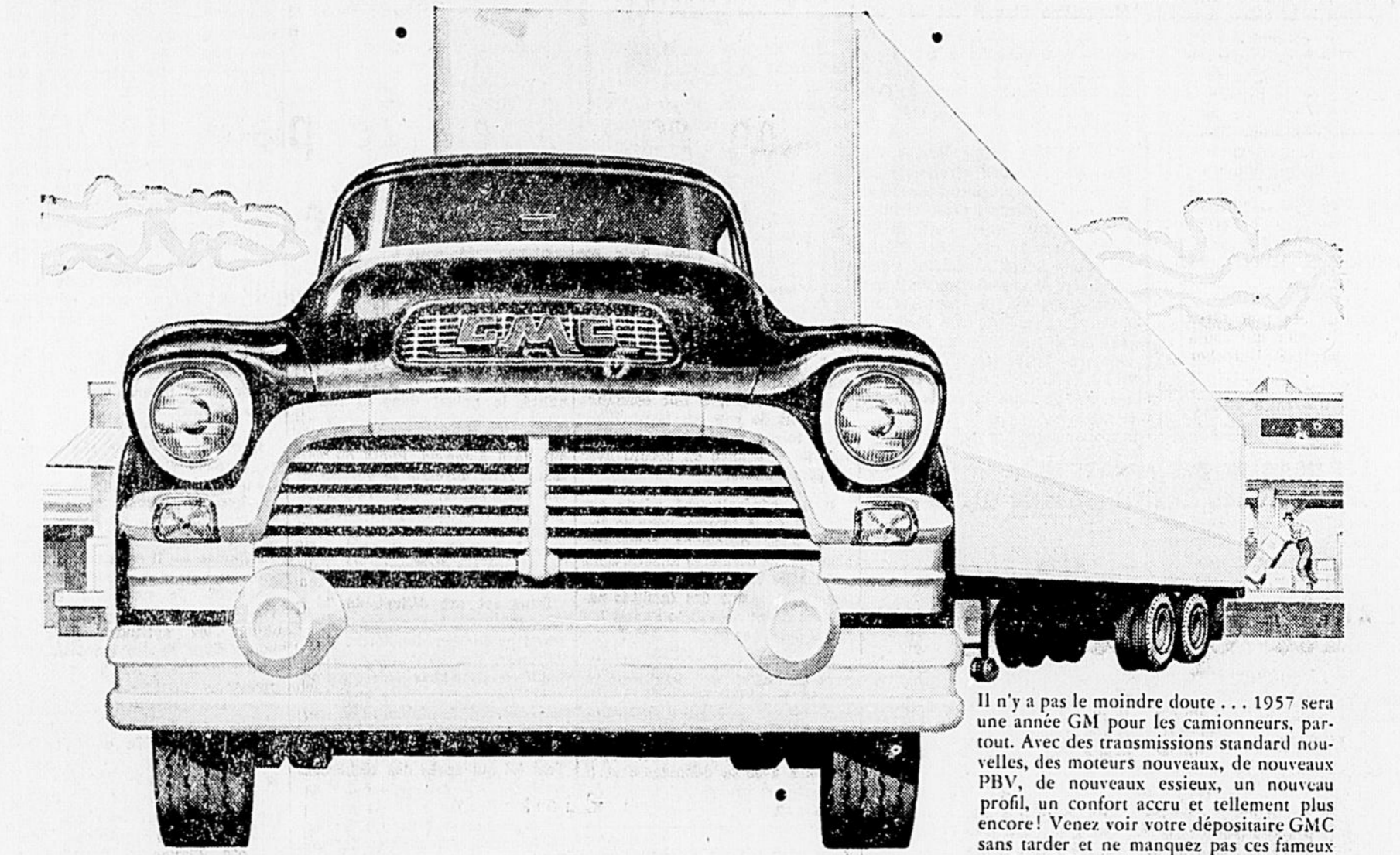
—En visite chez M. et Mmes Alfred et Guy Bédard, M. et Mme Onil Lampron, de Chicopee Falls.

—En visite chez M. et Mme Eugène Lemonde, M. et Mme Léo Caya, des Etats-Unis.

—M. et Mme Marcel Vertefeuille, leurs deux fils, Pierre et Gilles, de Laurent, co. Portneuf, en promenade chez M. et Mme Gérard Vertefeuille.

—En visite chez Mme Vve Edouard Chabot, Mmes Roger Bélaire, de Montréal, et Séraphin Desmarais, de Drummondville.

un fusil chargé.  
Ne tire jamais sur une surface plate ou dure ou à la surface des eaux.  
Ne mêle jamais la chasse à l'alcool.

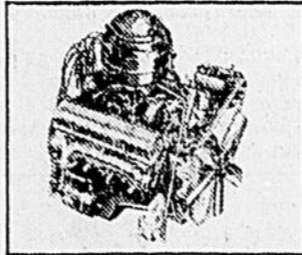


# DES PROFITS en 1957 AVEC LES BLUE-CHIP GMC

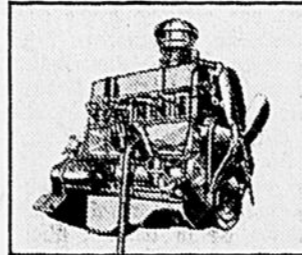
les camions aux lignes aérodynamiques, aux trains de puissance "super-performance", conçus pour un travail d'équipe—du moteur à l'essieu



Les cabines GMC custom et de luxe vous offrent une visibilité extraordinaire grâce à leur nouveau pare-brise enveloppant. Plus confortables, plus belles, dotées d'un nouveau siège et d'un tableau de bord antiéblouissant.



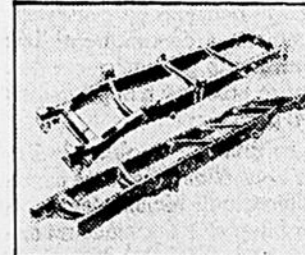
De la puissance à revendre dans les moteurs GMC V8. GMC vous offre en 1957 un étonnant choix de moteurs V8—puissance jusqu'à 210 cv—conçus pour venir à bout, sans fatigue, des tâches les plus lourdes.



Une belle gamme de moteurs GMC 6 pour 1957. De nombreux camionneurs ne jurent que par leurs 6. Cette année, GMC vous offre le plus beau choix de moteurs ultra-puissants de son histoire. Jusqu'à 148 cv.



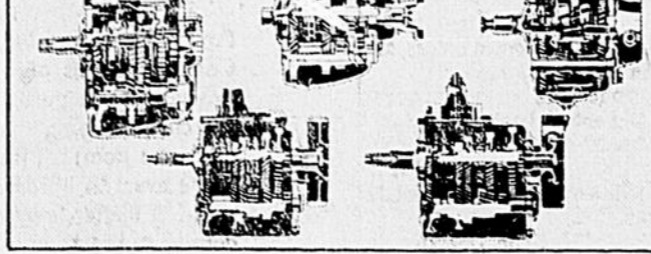
Trois transmissions automatiques supplantant le changement de vitesse. Puissante, ayant fait ses preuves et devenue très populaire, l'Hydra-Matic en modèle standard ou ultra-robuste réduit considérablement la fatigue imposée au camion et au chauffeur. Pour les séries 9700 à W-9900, il y a également la Powermatic offerte à titre facultatif, utilisant de nouveaux principes pour la transmission automatique de la puissance du moteur. Le Powerglide pour les transports légers sur sedan de livraison est la plus simple de toutes les transmissions automatiques.



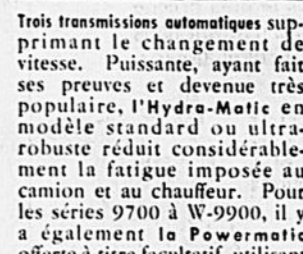
Cadres nouveaux, plus robustes. La nouvelle capacité des camions GMC est une autre des nouveautés 1957—et n'oublions pas que la nouvelle résistance de la charpente apporte en même temps un surcroît de sécurité. Des membres de fer soudés, renforcés d'entretoises à mâchoires d'alligator donnent le maximum de résistance à l'assise des GMC!



Nouveaux essieux arrière. La variété d'essieux arrière hypoidés offerte par GMC, plus considérable que jamais, vous permet de choisir sans difficulté le camion qu'il vous faut.



Cinq transmissions standard très robustes. En 1957, GMC vous apporte tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de transmissions standard. Les camionneurs connaissent d'ailleurs la sûreté des fameuses Synchron-mesh 3 vitesses, la Synchro-mesh à grand rendement et la transmission 4 vitesses à très grand rendement. Mais, GMC présente deux nouvelles transmissions à 5 vitesses... la nouvelle transmission pour travail ordinaire et l'ultra-robuste Spicer à 5 vitesses.



Jumelles de ressorts filettées. GMC a fait une fois de plus preuve de prévoyance en facilitant les réparations à la suspension. Des jumelles de ressorts filettées peuvent être enlevées et remplacées sans difficulté.

EN MONTRE AUJOURD'HUI

VOYEZ LA SÉRIE COMPLÈTE DES CAMIONS GMC POIDS LOURDS... BIENTÔT!

# ACME AUTOSERVICE LTEE

3000, rue Dessalles

Tél. PR. 4-6436

St-Hyacinthe

VOYEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ OU...  
SOUTHERN CANADA POWER

# Quatre clubs dans la ligue de hockey des Etudiants

## Parties très contestées dans la ligue de la Cité

Les activités de la ligue de quilles de la Cité se poursuivent régulièrement sur les allées de la salle Philharmonique où les huit équipes du circuit en viennent aux prises chaque mardi soir. Lors de la dernière rencontre, la lutte pour les honneurs fut des plus contestées puisque quatre clubs sont actuellement sur un pied d'égalité en quatrième position.

En effet, profitant d'une victoire de 4 à 0 aux dépens de l'équipe L. Bélanger, les porte-couleurs du Canada Radio Service parvenaient en quatrième position tout en réussissant le plus haut triple d'équipe de la soirée, 2201. Pour sa part, le L. Bélanger perdait une belle opportunité de prendre les devants puisque les meneurs ne l'emportaient que par 3 à 1 sur l'équipe Coca-Cola. Cette dernière parvenait aussi au quatrième rang du classement grâce à un simple d'équipe de 714.

**L. BELANGER (Nettoyeur)**  
S. Ranger 417, G. Morin 349, M. Girouard 346, F. Morin 331, L. P. Morin 435. Total 1880.

**CANADA RADIO SERVICE**  
Handicap 48, B. Caouette 432, A. Archambault 450, P. Desmarais 438, J. Ducharme 418, G. St-Amand 415. Total 2201.

**BIJOUTERIE GODBOUT**  
R. Brodeur 374, R. Thiberge 356, E. Viens 353, D. Houle 393, R. Turcotte 368. Total 1844.

**PHARMACIE LANCTOT**  
D. Lussier 390, R. Bérard 422, U. Palardy 350, G. Moreau 310, P.-E. St-Onge 469. Total 1941.

**RAOUL GAUDET**  
G. Larivière 364, N. Aucoin 462, J. Gaudet 370, J. Dion 369, A. Soly 471. Total 1962.

**BERG'S LTEE**  
Handicap 30, P.-E. Durocher 473, J.-C. Hamelin 398, H. Charbonneau 290, A. Lussier 397, R. Harnois 445. Total 2034.

**GOBEILLE & BROUILLETTE**  
N. Plante 370, J. Dubuc 318, G. Beauchamp 368, M. Théroux 432, R. Charpentier 489. Total 1977.

**COCA-COLA**  
Handicap 42, L. Dumas 380, W. Desmarais 385, G. Deragon 351, G. Labrecque 413, O. Goulet 362. Total 1933.

**ADRIEN BERTHIAUME, Jr.**  
A.D.B.A. - M.I.R.A.C.  
ARCHITECTE - ARCHITECT  
Edifice Hôtel de Ville Chambre 2  
Ville de Beloeil  
Tél. F.OREST 7-4682



"Vrai, Maman?...  
dès l'heure du dîner?"

"Repérage"  
téléphonique

Toutes les mamans savent que les jeunes cow-boys perdent facilement la notion du temps, surtout à l'heure des repas. Mais elles savent également qu'il est facile de "repérer" les enfants par téléphone, et qu'à tout moment, la moindre inquiétude à leur sujet est vite dissipée lorsqu'on entend leur voix claire à l'autre bout du fil.

commodité et tranquillité d'esprit. Grâce à lui, les repas risquent moins de refroidir parce que les enfants ou le papa tardent à rentrer. Vous vous sentez plus en sécurité lorsque vous êtes seule la nuit. Vous faites plus de choses en moins de temps et avec moins d'effort... Et cependant, ce fidèle serviteur est constamment à votre service pour seulement quelques cents par jour.



HEUREUX GAGNANT — M. Roland Girouard est ici photographié au moment où il réclamait une magnifique montre bracelet donnée gratuitement par la maison David et Gladu lors du 10e marathon annuel disputé à la fin du mois dernier. Le gagnant est entouré de M. David et du grand athlète maskoutain maintenant à la retraite, Gérard Côté. (Photo Brodeur).

## Cinq équipes en 2e place de la ligue de quilles de l'A.F.P.

A la suite de la dernière rencontre, cinq équipes se partagent la deuxième position, trois points en arrière du Comptoir Pierrette. Ce dernier, en triomphant par 3 à 1, a réussi à distancer momentanément ses cinq rivaux, qui peuvent cependant le rejoindre et le dépasser dès la prochaine rencontre.

La Pharmacie Gaucher, grâce à une victoire de 4 à 0, a grandement amélioré sa position dans le classement passant de la 6e à la 2e place.

Chez les femmes, Mlle C. Cadieux s'est particulièrement distinguée en roulant un simple de 163; elle partage ainsi l'honneur du plus haut simple de la saison avec Mme M. Théroux. Mlle L. Pelland brilla également avec un simple de 157 et un triple de 397, tandis que Mlle L. Aubertin menaçait le record du simple de la saison avec 162 pour un triple de 374.

**Résultats de la rencontre Comptoir Pierrette:** Mlle L. Aubertin 374, dummy 292, R. Dumais 385, H. Fournier 351, A. Lord 467. Total 1895, (3 points)

**Laiterie Maskoutaine:** Mlle A. Paris 293, G. Melançon 325, dummy 279, A. Martin 444, M. Théroux 484. Total 1885 (1 point).

**Pharmacie Gaucher:** Mlle C. Cadieux 351, Mlle P. Langevin 330, P.-E. Laramée 392, O. Aubuchon 378, Y. Paris 338. Total 338 (4 points).

**Produits Laitiers Mt St-Hilaire:** dummy 219, R. Paquin 316, J. Flipo 350, E. Robert 332, J.-P. Julien 424. Total 1731 (2 points).

**Molson's:** Mme L. Hayes 252, R. Cournoyer 350, A. Pelland 398, C. Hayes 292, S. Boyer 374. Total 1711 (2 points).

**Le club Studio Lumière s'affirme chez les J. Sportifs**

En triomphant du Laferté, J.-A. Ltee, Studio Lumière est monté à 1 point de l'équipe en tête, Vermeersch Fleuriste, qui a annulé avec Molson's Brewery.

Les étoiles de la soirée furent — pour les simples, Mlle C. Pothier, 339; M. R. Thibault 175; — pour les triples, Mlle O. St-Jean 363; M. R. Lapointe 475.

**Studio Lumière:** Dummy 186, C. Côté 252, C. Pothier 379, R. Thibault 417, J.-G. Malo 369, B. McDonald 353. Total: 1956.

**Molson's Brewery:** Lina Cadieux 255; D. Lozas 228; O. St-Jean 363; R. Lecompte 365; J.-C. Cadieux 394; R. Blier 376. Total: 1961.

**Vermeersch Fleuriste:** Handicap 75; Dummy 231; L. Aubertin 294; P. Gendreau 304; D. Messier 328; L. Nichols 363; B. Bail 338. Total: 1,933.

**Laferté, J.-A. Ltee:** Handicap 33; P. Langelier 201; P. Sylvestre 262; E. St-Jean 239; R. Lapointe 475; M. Bernard 352; R. Leblanc 376. Total: 1938.

Scagram's V.O. Golden Gin  
Served Seagram en toute confiance  
Scagram's "83"

## Un programme double à l'arena, le 8 novembre

En effet, le rideau est maintenant levé sur les activités de la Ligue des Etudiants de St-Hyacinthe, qui groupe les institutions suivantes: les écoles des Textiles, de Médecine Vétérinaire, Secondaire Casavant et le Séminaire.

Au cours de la semaine dernière, avait lieu la première réunion des dirigeants de la Ligue des Etudiants de St-Hyacinthe, qui fut tenue à l'École des Textiles. Ont répondu à la convocation de M. George Moore, de l'École des Textiles, M. l'abbé Pierre-Paul Beaugrand, du Séminaire de St-Hyacinthe, M. Jean Desrochers, de l'École de Médecine Vétérinaire, et le Rév. Fr. Guy, s.c., de l'École Secondaire Casavant.

C'est dans une atmosphère de franche cordialité que les représentants des institutions mentionnées, ont posé la fondation de la Ligue des Etudiants de Saint-Hyacinthe. Habilement dirigée par M. Georges Moore, la réunion se déroula rondement; le but visé par la création de cette nouvelle ligue fut nettement établi: "Par le sport, rapprocher les étudiants des diverses institutions afin de créer un courant de fraternité entre eux, favoriser ces contacts fructueux, établir une soirée des étudiants".

L'indécision "traditionnelle" devant l'organisation annuelle des sports, incita les autorités des institutions à créer dans des cadres permanents, la Ligue des Etudiants.

L'Assemblée se nomma par la suite un commissaire du hockey, appelé à l'occasion à trancher les cas de conflit toujours possible. Rejoint par téléphone, M. Fernand Pothier accepta d'emblée cette tâche ingrate, heureuse de rendre service et de mettre ses vastes connaissances à la disposition des étudiants. A l'avance la ligue le remercie de son aide précieuse. M. Marcel Chenay, élève de 3e à l'École des Textiles, assumera la charge de trésorier du circuit. Un secrétaire-statisticien sera désigné parmi les externes du Séminaire de St-Hyacinthe.

Le comité administratif de la Ligue des Etudiants se compose comme suit: M. l'abbé Pierre-Paul Beaugrand, Frère Guy, s.c., M. Georges Moore et M. Jean Desrochers. Il fut convenu que chaque institution défrayera le coût de l'entretien de son équipe et que toutes les autres dépenses encourues pour le bon fonctionnement de la ligue même; dans ce but un dépôt initial fut voté.

La question du zonage ne traita pas; les composants de chaque institution sont éligibles sur l'équipe. Une exception fut faite pour l'équipe de l'École Secondaire Casavant, à cause du jeune âge des élèves de cette institution et pour un meilleur balancement des équipes, l'on décida à l'unanimité que cette institution pourra avoir recours à ses étudiants de l'année précédente. La réunion se continua par la lecture de plusieurs règlements qui prirent force de loi selon les désirs de l'Assemblée.

La date d'ouverture fut fixée au 3 novembre alors que les deux finalistes "junior" de l'an dernier en viendront aux prises à 9 heures, tandis que les clubs Médecine Vétérinaire et Séminaire se rencontreront à la partie d'ouverture, à 7 heures. Les étudiants ne manqueront certes pas de coureurs et cette première soirée étudiante qui sera sous la présidence du maire Ernest Picard promet d'être enlevante au possible. De nombreuses personnalités de ces différentes institutions participeront aussi à la mise au jeu faite par le premier magistrat de la Cité de St-Hyacinthe.

Finalment, l'Assemblée se termina par un mot de force: "Tous pour un et un pour tous", dans le but de bien marquer l'union qui unissait les quatre équipes bien déterminées à marcher la main dans la main pour le bien de la jeunesse étudiante maskoutaine.

L'Assemblée se nomma par la suite un commissaire du hockey, appelé à l'occasion à trancher les cas de conflit toujours possible. Rejoint par téléphone, M. Fernand Pothier accepta d'emblée cette tâche ingrate, heureuse de rendre service et de mettre ses vastes connaissances à la disposition des étudiants. A l'avance la ligue le remercie de son aide précieuse. M. Marcel Chenay, élève de 3e à l'École des Textiles, assumera la charge de trésorier du circuit. Un secrétaire-statisticien sera désigné parmi les externes du Séminaire de St-Hyacinthe.

Le comité administratif de la Ligue des Etudiants se compose comme suit: M. l'abbé Pierre-Paul Beaugrand, Frère Guy, s.c., M. Georges Moore et M. Jean Desrochers. Il fut convenu que chaque institution défrayera le coût de l'entretien de son équipe et que toutes les autres dépenses encourues pour le bon fonctionnement de la ligue même; dans ce but un dépôt initial fut voté.

La question du zonage ne traita pas; les composants de chaque institution sont éligibles sur l'équipe. Une exception fut faite pour l'équipe de l'École Secondaire Casavant, à cause du jeune âge des élèves de cette institution et pour un meilleur balancement des équipes, l'on décida à l'unanimité que cette institution pourra avoir recours à ses étudiants de l'année précédente. La réunion se continua par la lecture de plusieurs règlements qui prirent force de loi selon les désirs de l'Assemblée.

La date d'ouverture fut fixée au 3 novembre alors que les deux finalistes "junior" de l'an dernier en viendront aux prises à 9 heures, tandis que les clubs Médecine Vétérinaire et Séminaire se rencontreront à la partie d'ouverture, à 7 heures. Les étudiants ne manqueront certes pas de coureurs et cette première soirée étudiante qui sera sous la présidence du maire Ernest Picard promet d'être enlevante au possible. De nombreuses personnalités de ces différentes institutions participeront aussi à la mise au jeu faite par le premier magistrat de la Cité de St-Hyacinthe.

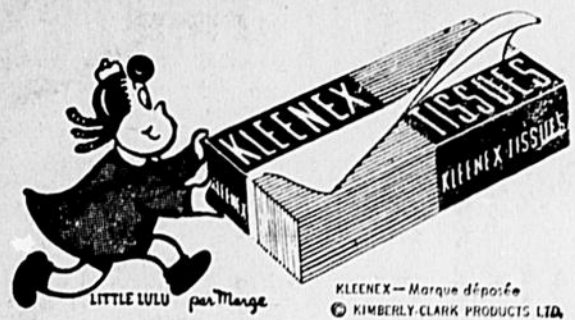
Finalment, l'Assemblée se termina par un mot de force: "Tous pour un et un pour tous", dans le but de bien marquer l'union qui unissait les quatre équipes bien déterminées à marcher la main dans la main pour le bien de la jeunesse étudiante maskoutaine.

L'Assemblée se nomma par la suite un commissaire du hockey, appelé à l'occasion à trancher les cas de conflit toujours possible. Rejoint par téléphone, M. Fernand Pothier accepta d'emblée cette tâche ingrate, heureuse de rendre service et de mettre ses vastes connaissances à la disposition des étudiants. A l'avance la ligue le remercie de son aide précieuse. M. Marcel Chenay, élève de 3e à l'École des Textiles, assumera la charge de trésorier du circuit. Un secrétaire-statisticien sera désigné parmi les externes du Séminaire de St-Hyacinthe.

**Maska** ST HYACINTHE QUE  
MAINTENANT SUR NOTRE ÉCRAN  
LE PLUS GRAND FILM DE TOUS LES TEMPS  
THE MOST COLOSSAL MOTION PICTURE OF ALL TIME!  
CINEMASCOPE  
TECHNICOLOR  
ALEXANDER THE GREAT  
ROBERT ROSSON PRESENTS RICHARD BURTON · FREDRIC MARCH · CLAIRE BLOOM ·  
MARIANNE MORROW · DANIELLE DARRIEUX  
WRITTEN BY DANIELLE DARRIEUX AND DIRECTED BY ROBERT ROSSON  
Marilyn Monroe  
Tom Ewell

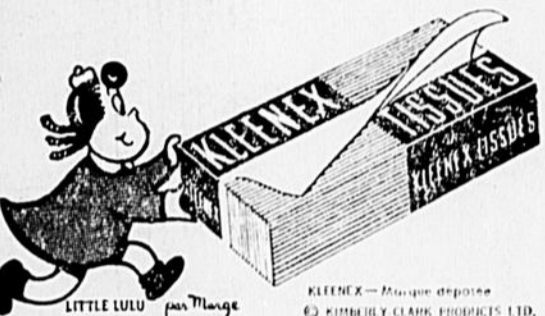
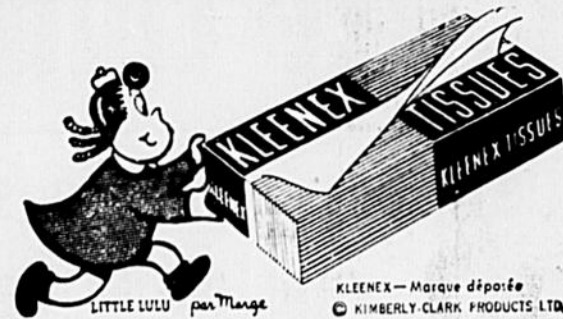
**MAURICE BUSSIERES, M. COM., C. A.**  
COMPTABLE AGREE  
Village La Providence  
395, Fontaine  
Tél. PR. 4-7410

**BON PREMIER**  
Chaque automne, les Canadiens de tous âges suivent avec un enthousiasme sans égal les joutes de football — Bon Premier des sports d'automne.  
**BONNE PREMIERE**  
Après une joute de football intéressante, savourez une DOW bien fraîche — la bière de qualité.  
DOW EST LA SEULE BIÈRE "CLIMATISÉE"  
DOW

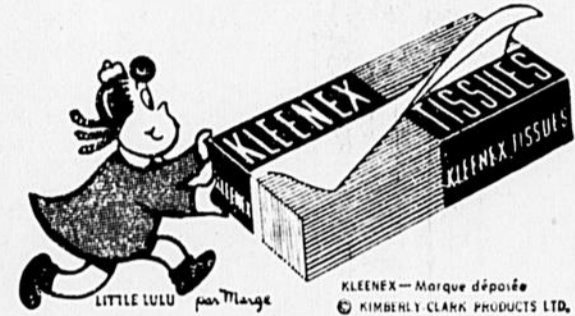


LULU gratuite

LULU gratuite



# SEMAINE NATIONALE KLEENEX



## DU 5 AU 11 NOVEMBRE, A

# L'ÉPICERIE CASCADES

1200, rue CASCADES

D. LAPALME, PROPRIÉTAIRE

ST-HYACINTHE

**FAITES PROVISIONS!**

**SEMAINE NATIONALE**

## KLEENEX

Du 5 au 11 Nov.



**3 BOITES de 400 1.00**

Paquets de poche GRATIS

**5¢ CERTIFICAT DE PRIMES PREMIUMS CERTIFICATE 5¢**

PLAN D'ÉPARGNE SUR LES PRIMES DU CLIENT

Ce certificat est échangeable ici pour nos primes spéciales. Chaque achat de 50¢ vous donne droit à l'achat d'un certificat de primes pour seulement 5¢.

This certificate is exchangeable here for our special premiums. Premium certificate may be obtained for 5¢ each with every purchase of 50¢.

CUSTOMER'S SAVING PLAN ON PREMIUMS

Les bons non utilisés sont remboursables en marchandise en aucun temps.

Unused certificates may be redeemed for 5¢ in merchandise at any time.

**5¢**

**- ÉPARGNEZ! -**

LES CERTIFICATS DE PRIMES A  
**L'ÉPICERIE CASCADES**  
POUR VOS CADEAUX DE NOËL  
VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT

**POULET FRAIS Bar-B-Q** - - **49¢ lb**  
NÉTOYÉ - PRÊT À CUIRE OU À FRIRE - 2 À 3 LIVRES

**CUISSES et POITRINES de poulet** **79¢ lb**

**Cire SUCCES**



PINTE

**1.09**

**PUR LARD**



**.22**

**Aliments congelés**

Spécial cette semaine:  
**FILET DE SOLE** pqt 1 lb **.39**

*Nous vous garantissons la fraîcheur de nos pâtisseries tous les jours. Réduction de 20 p.c. sur toutes ces pâtisseries entre 5 et 6h. chaque samedi*

ENREGISTREZ-VOUS MAINTENANT

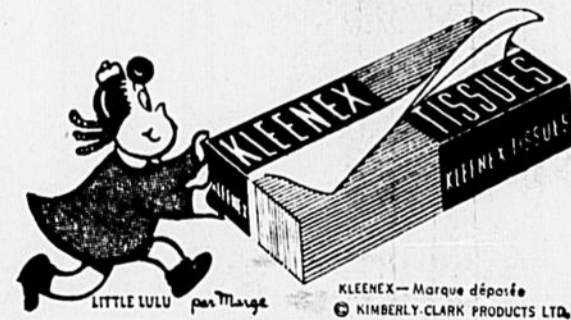
**\$15,000 CONCOURS NATIONAL DE CUISSON**

Bte 1 lb **.29**

Bte 3 lbs **.77**

**Profitez de nos spéciaux de cette semaine**

**SEMAINE NATIONALE KLEENEX DU 5 AU 11 NOV.**



**6 boîtes pour .99**  
en plus, obtenez un paquet de Kleenex format de poches, **GRATUITEMENT**  
Une économie de **.23**